

www.picarddanielle.com

ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
 514-823-8846





DANIELLE PICARD
 514-823-8846

PATRICK DROUIN
 514-712-1814

MARIE LOUISE ROBICHAUD
 514-238-3456

RE/MAX
 AMBIANCE inc.

Agence Immobilière
 1070, boul. St-Esprit
 Montréal, Québec
 H3B 3P2

Franchise
 indépendante
 et affiliée de
 RE/MAX Québec Inc.

L'information locale,

un cadeau à l'année avec le JDV !



Transitions
 Signature



**AVEZ-VOUS CHOISI VOTRE
 NOUVELLE COULEUR TRANSITIONS?**

GO Grimard optique

185, rue Fleury O., Montréal • 514.389.0361 • ahuntsic@grimardoptique.ca

**DÉCOUVREZ
 LA VALEUR
 DE VOTRE
 PROPRIÉTÉ**

www.MAMAISONVAUT.COM

**SUSHI
 426**



MIDI EXPRESS 9\$+
 -SUSHIS - SAUTÉS-
 -CUISINE FUSION-
 -POULET GÉNÉRAL TAO-
 -SOUPE TONKINOISE-

Apportez Votre vin !
Livraison (débit ou comptant)
514 745-7878

340, boul. Henri-Bourassa Ouest

ÉDITORIAL

VOUS AIMEZ VOTRE JDV? PROUVEZ-LE!

Si on m'avait dit un jour que j'allais fonder un média avec mon mari, j'aurais eu beaucoup de mal à le croire! Bien que j'étais journaliste depuis plusieurs années, l'information locale ne m'attirait pas plus qu'il ne faut. Je lisais distraitement le journal local, occupée à gérer ma maison et quatre enfants, tout en travaillant comme journaliste indépendante et réviseuse. Puis, différents événements ont fait en sorte que mon mari Philippe Rachiele en a suggéré l'idée, et qu'elle m'a emballée!



Dans quelques mois, journaldesvoisins.com aura neuf ans!

Neuf années à informer nos concitoyens au meilleur de nos connaissances, avec des chroniqueurs du territoire, et de jeunes journalistes indépendants de Montréal.

Certains d'entre eux ont fait leurs classes ici, et quelques-uns parmi eux sont devenus des salariés du jdv, et d'autres des collègues du secteur de l'information, ailleurs.

Mi-novembre, nous avons entrepris notre campagne annuelle de renouvellement d'adhésion de nos membres pour 2020.

Si l'appui financier de ces adhésions est important pour nous, artisans et membres du conseil d'administration du jdv, l'appui moral de nos concitoyens l'est encore plus.

Si vous aimez votre journaldesvoisins.com, montrez-le-nous!

Devenez membre pour l'année 2020 !

L'information ne se fait pas toute seule et n'est pas gratuite, même si tous les Facebook de ce monde veulent nous faire croire le contraire.

Et n'oubliez pas : ce magazine papier ne paraît qu'aux deux mois, mais votre jdv est sur le Web chaque jour de la semaine avec ses Actualités. JDV ■

*L'information ne se fait pas toute seule
et n'est pas gratuite,
même si tous les Facebook de ce monde
veulent nous faire croire le contraire.*



Christiane DUPONT
Rédactrice en chef

Merci de soutenir l'information locale de qualité.
La prochaine liste des membres 2020 sera publiée
en ligne dans nos Actualités Web.

PRÉNOM :

NOM :

ADRESSE POSTALE :

ADRESSE COURRIEL :

COUPON-RÉPONSE

COCHEZ SVP.

Membre ordinaire	20\$	<input type="checkbox"/>
Membre Bronze	30\$	<input type="checkbox"/>
Membre Argent	40\$	<input type="checkbox"/>
Membre Or	50\$	<input type="checkbox"/>
Membre Bienfaiteur	100\$ et +	<input type="checkbox"/>

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

**MÉGA
SOLDES**

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898

**La Guiche
Coiffure**

113 Rue Fleury O, Montréal
514 385-0350



VIE DE QUARTIER

OÙ SONT PASSÉS LES COYOTES?

Au cours des deux dernières années, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a eu à gérer une véritable crise avec l'invasion des coyotes. En 2017 et en 2018, plusieurs citoyens ont été témoins de comportements agressifs de la part de ces animaux sauvages, forçant la Ville de Montréal à réagir. Toutefois, en 2019, peu d'encre a coulé en lien avec ce dossier; il semble en effet que les coyotes soient moins visibles sur le territoire. Journaldesvoisins.com suit la situation de près.



Coyote déambulant sur la rue Christophe-Colomb en mars 2019
(Photo : jdv - Nacer Mouterfi)

L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a été particulièrement touché par la présence du coyote sur le territoire montréalais au cours des dernières années. L'animal y est présent depuis 1973, mais est aperçu de plus en plus fréquemment dans les zones urbanisées de la ville. En 2017 et 2018, 19 personnes ont été mordues par un coyote, dont plusieurs dans Ahuntsic-Cartierville. Cette statistique semble toutefois accuser une baisse cette année.

« Depuis mai 2019, nous recevons très peu d'appels et de mentions à la ligne info-coyotes », explique Émilie Thuillier, mairesse de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, en entrevue au jdv.

La mairesse d'Ahuntsic-Cartierville, qui est responsable du dossier des coyotes pour toute la Ville de Montréal, estime que le nombre de signalements par mois, que ce soit sur la ligne info-coyotes ou sur la page Web de la Ville, est passé « de 24 ou 25 par mois à une dizaine » depuis mai dernier.

D'après les données recueillies par la Ville, aucun être humain n'a été mordu sur le territoire montréalais cette année. Un chat aurait été attaqué en mai 2019, la seule attaque de coyote répertoriée en 2019.

Selon Mme Thuillier, le dernier incident impliquant directement un coyote et un être humain remonte à octobre 2018.

Plan de gestion à suivre

La ligne info-coyotes fait partie du plan de gestion du coyote de la Ville de Montréal, qui vise à « favoriser la coexistence avec les coyotes vivant en milieu urbain. »

Ce plan, mis en place en décembre de l'année dernière, impliquait notamment l'implantation de colliers émetteurs, qui permettraient de suivre le coyote et d'en apprendre davantage sur ses déplacements.

« Sur l'île, nous avons actuellement un coyote qui a un collier émetteur, explique Mme Thuillier. Nous essayons d'en avoir d'autres, mais c'est difficile, car il faut attraper le coyote sans le tuer, et il faut s'assurer de ne pas attraper de chien ou n'importe quelle autre bestiole. »

Le coyote portant un collier GPS est principalement établi dans le secteur industriel d'Anjou.

Le coyote, un animal rusé

Les coyotes sont très habiles dans leur gestion de la présence humaine. Ces animaux sont reconnus pour leur capacité à éviter les humains, tout en profitant de leur présence. Les coyotes utilisent

les sentiers tapés par l'humain l'hiver afin de marcher plus aisément, et ils se nourrissent abondamment de déchets de nourriture.

En général, les coyotes cherchent à rester loin de l'activité humaine. Ils sortent davantage durant la nuit et privilégient les habitats naturels. Il est donc plutôt rare qu'un coyote aille de lui-même vers un citoyen. Cependant, comme le coyote l'a prouvé au cours des dernières années, il pose un certain danger pour les humains et leurs animaux de compagnie. C'est pourquoi la Ville de Montréal ne ménage aucun effort dans ses démarches pour mieux comprendre les coyotes.

Leçons : jeunes, moins jeunes

Depuis les dernières années, la Ville de

Montréal a mis sur pied un dépliant explicatif afin d'aider les citoyens à comprendre comment cohabiter avec les coyotes. Des affiches ont également été installées dans plusieurs parcs montréalais.

La mairesse Émilie Thuillier a également mentionné que l'organisme GUEPE réalise une tournée des écoles pour éduquer les jeunes sur les comportements à adopter en présence d'un coyote. Jusqu'à ce jour, 1 170 écoliers ont reçu cette formation.

Une chose est certaine : la prudence est de mise. Même si les coyotes restent dissimulés cette année, rien n'indique qu'ils ont quitté l'île de Montréal pour de bon. JDV ■

Éloi
FOURNIER
Journaliste



ESPACE FLO
MODE • ART • DÉCO

312 rue Fleury Ouest
Montréal, Qc, H3L 1V3

info@espaceflo.com

@boutiquespaceflo
@espaceflo

Plusieurs idées cadeaux entièrement
conçus et fabriqués au Québec pour un Noël
LOCAL • ÉTHIQUE • ÉCORESPONSABLE

NOS HEURES D'OUVERTURE POUR LE TEMPS DES FÊTES

(jusqu'au 24 décembre)

Lundi, Mardi & Mercredi de 10h à 18h

Jeu de 10h à 19h

Vendredi de 10h à 18h

Samedi de 10h à 17h

Dimanche de 11h à 17h

DANS LA TÊTE DU PROF...

LE MIRACLE DE L'ÉCOLE FÉLIX-ANTOINE

Denyse Mayano est la directrice de l'école Félix-Antoine située dans Ahuntsic. Avec l'école La Réussite inc. et l'école secondaire Rive-Sud, c'est la seule école privée pour adultes au Québec. Elle ne ressemble par contre à aucune autre école privée. Par exemple, elle permet à ses élèves de fréquenter l'école, même s'ils sont incapables d'assumer des frais de scolarité.



Denyse Mayano (Photo : jdv - Archives)

Les élèves doivent avoir déjà fréquenté sans succès un centre d'éducation des adultes avant de cogner à la porte de l'école Félix-Antoine. La recette de son succès est sans contredit l'encadrement personnalisé qu'elle offre à ses étudiants.

L'école est en vérité une petite communauté. Les élèves doivent y faire une heure de bénévolat par semaine, le dîner est offert gratuitement aux élèves par l'école et se prend en groupe : élèves et professeurs s'y côtoient!

Les étudiants qui fréquentent cette école peuvent compter sur la présence de professeurs chevronnés, mais aussi de tuteurs qui offrent de l'aide aux étudiants en dehors des heures de cours. Ils bénéficient même d'intervenants psychosociaux.

« Beaucoup de nos élèves arrivent difficilement à effectuer des opérations simples de la vie courante. Payer une facture peut être un défi! Et pourtant, il y a

chez nos élèves des gens très intelligents qui passent haut la main les examens du Ministère. Si nous n'offrions pas un suivi personnalisé pour chaque élève, la très grande majorité d'entre eux abandonneraient et ne se développeraient pas à leur plein potentiel; la société ne connaîtrait ni ne bénéficierait de leurs talents! »

À une époque où les méthodes pédagogiques s'orientent davantage vers l'utilisation des nouvelles technologies et où l'approche socioconstructiviste prédomine, il est intéressant de noter que l'école privilégie les cours magistraux : « C'est par les cours magistraux que l'élève développe un lien affectif avec son professeur », estime cette humaniste qu'est Denyse Mayano. « Ma recette est simple : mettre nos élèves en contact avec des professeurs compétents, cultivés et passionnés ».

L'éducation des adultes – mal financée, il faut le dire! – laisse trop souvent les élèves se débrouiller par eux-mêmes. « Ici (NDLR dans une autre école), pas de cours magistral, révélait d'ailleurs récemment un reportage de Radio-Canada. Les élèves remplissent seuls, à longueur de journée, semaine après semaine, des cahiers de mathématiques, de français ou d'anglais ».

L'école Félix-Antoine, plus souple

Ce cheminement scolaire leur demande un degré élevé d'autonomie et de confiance en eux qu'ils n'ont pas, pour la plupart. Il existe malheureusement peu de données sur la réussite des élèves à l'éducation des adultes. Par contre, une chercheuse en travail social à l'Université du Québec à Montréal, Danielle Desmarais, ne s'étonne pas que plusieurs élèves abandonnent : « Les écoles pour adultes n'ont pas été pensées pour les jeunes qui ont opéré une rupture avec l'école secondaire ».

L'école Félix-Antoine est aussi beaucoup plus souple en ce qui concerne les changements d'horaire des élèves. « La période de magasinage des Fêtes va bientôt commencer, m'explique Denyse. Beaucoup de mes élèves vont travailler dans les magasins. On comprend que l'élève devra modifier son horaire pen-

dant cette période. On s'adapte, certains élèves envoient leurs travaux par courriel. Il faut aussi comprendre que nos élèves vivent dans une grande précarité financière. Beaucoup n'ont pas assez d'argent pour aller voir le dentiste. D'autres ont des problèmes de punaises de lit ou éprouvent carrément des problèmes à trouver un logement... »

Compte tenu de sa mission particulière, l'école a pu bénéficier d'une aide financière récemment accordée par le ministère de l'Éducation, ce qui lui a d'ailleurs permis de financer certains services directs aux élèves pour l'année en cours.

Son sort demeure cependant très précaire. Les locaux de l'école sont loués à la CSDM qui pourrait très bien les récupérer, mais pour l'instant, c'est plutôt l'importante augmentation de loyer que l'école subit annuellement qui demeure une épreuve à franchir.

Et pourtant, ce ne sont pas les reconnaissances qui manquent : l'école a fait l'objet de plusieurs articles chaleureux dans les médias et elle a reçu un hommage de l'Assemblée nationale.

À quand une aide financière récurrente de Québec pour pérenniser ce petit miracle qu'est l'école Félix-Antoine? JDV ■

Nicolas

BOURDON

Chroniqueur d'opinion



Vendre ou acheter en toute sécurité !

Joyeux Noël et Bonne Année !

Sonia Sultan

Courtier immobilier

Certifiée QSC Service à la clientèle

514-207-7170

Estimation Gratuite

Résidente d'Ahuntsic depuis 1998



Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

☎ 514 872-2246

@ emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

🐦 @ThuillierEmilie

📍 /emilie.thuillier.52



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

ÇA BOUGE

Qu'en pensent les principaux intéressés?

UN NOUVEAU « SKATEPARK » À AHUNTSIC EN 2021

Un tout nouveau skatepark (planchodrome extérieur) verra le jour en 2021 au parc Ahuntsic, remplaçant celui que la communauté des planchistes trouve très peu satisfaisant. L'Association Skateboard Montréal (ASM), un OBNL représentant et défendant les intérêts de la culture du skateboard, et certains planchistes de l'arrondissement ont été consultés en amont de la réalisation du projet. On souhaitait profiter de leur savoir-faire et de leurs connaissances afin de mettre sur pied le meilleur skatepark possible à Ahuntsic-Cartierville.

Michel Bordeleau est chef de division aux études techniques à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Il s'occupe notamment de planifier et réaliser les travaux dans les parcs et espaces verts. En mars dernier, la Ville-centre a lancé un appel de projets dans le cadre duquel il a soumis son projet de skatepark pour un montant de 1,7 M\$. Le projet a été retenu. La Ville-centre finance 80 % des coûts, soit 1 360 000 \$, et l'arrondissement complète en versant le dernier 20 %, soit 340 000 \$.

Les plans et devis, l'appel d'offres, l'octroi du contrat et le début des travaux : toutes



Vue partielle des installations du « skatepark » actuel au parc Ahuntsic
(Photo : jdv- Jules Couturier)

ces étapes sont prévues en 2020. Les travaux devraient se terminer en 2021.

Consultations publiques pour le parc Ahuntsic

À l'occasion des consultations publiques sur l'aménagement du parc Ahuntsic, M. Bordeleau se réjouissait de voir que tant les jeunes planchistes que les autres utilisateurs du parc Ahuntsic étaient en faveur de ce projet de skatepark, qu'ils considèrent comme un projet de mixité générationnelle et culturelle.

Suite en page 8

LA MAGIE DES FÊTES



Concert de Noël
SAMEDI LE 7 DÉCEMBRE À 13H
Église Saint-Paul-de-la-Croix



Visite du père Noël
SAMEDI LE 14 DÉCEMBRE DE 13H À 17H
Épicerie Metro Plus Fleury

Promenade
Fleury

COMMANDITAIRE
PRINCIPAL

Desjardins
Caisse du Centre-nord
de Montréal

FIER PARTENAIRE
DE L'ÉVÉNEMENT

metro
plus
Fleury

TOUS LES DÉTAILS SUR
PROMENADEFLEURY.COM



PAUSE FAMILLE

L'organisme communautaire Pause Famille est installé au Centre communautaire Ahuntsic, situé sur la rue Laverdure. Il existe depuis plus de 20 ans. Cet organisme vise à aider les familles du quartier qui en ont besoin, entre autres à l'aide de dons et d'activités parent-enfant.



Lorsque l'on entre dans les locaux de Pause Famille, on peut entendre la joie ambiante. Un xylophone jouant une drôle de mélodie accompagne les typiques rires perçants des jeunes enfants. Ceux-ci sont divisés en petits groupes, chapeautés par des éducateurs attentifs.

Concrètement, Pause Famille se décrit comme « un organisme communautaire

autonome qui s'adresse aux familles d'Ahuntsic ayant des enfants âgés de 0 à 5 ans et plus spécifiquement aux familles aux prises avec des conditions de vie difficiles ».

La directrice générale de l'organisme, Chrystiane Meilleur, est bien fière en évoquant l'engagement des employés et des bénévoles qui contribuent au succès de Pause Famille.

« Nous avons 14 employés, dont des éducatrices spécialisées, ainsi que plusieurs bénévoles qui nous aident beaucoup, dit-elle. Ils aident énormément les familles. »

Une variété d'activités

Chaque semaine, Pause Famille offre plusieurs ateliers permettant aux enfants et aux parents de s'amuser. La directrice générale est particulièrement enthousiaste lorsqu'elle décrit la nouvelle activité appelée Artégration.

« En Artégration, les enfants sont pris en charge par une éducatrice spécialisée, et les parents peuvent parler ensemble et faire de l'art, décrit Mme Meilleur. C'est très spécial, car ces parents n'ont pas toujours la chance d'avoir un moment en communauté pour s'exprimer. »

Les œuvres produites dans le cadre de ces ateliers seront exposées à la Maison de la culture Ahuntsic lors des Journées de la culture, en septembre 2020. Une fois par mois, Pause Famille organise également une ruche d'art, ouverte à tous, dont le but est de favoriser les rencontres entre les gens de la société d'accueil et les gens issus de l'immigration.

« Toutes nos activités sont faites pour rassembler les gens, mais il y a toujours une démarche d'intervention derrière [les activités], mentionne la directrice générale de l'organisme. [...] Notre objectif ultime est que les enfants aient les meilleures chances possibles de réussir à l'école. »

Les employés de Pause Famille effectuent à l'occasion des visites directement chez les familles, notamment pour s'assurer que tout se passe bien. De plus, l'orga-

nisme monte des activités dans les habitations à loyer modique (HLM), et met sur pied des événements où parents et enfants jouent ou font la cuisine ensemble.

Des partenariats indispensables

Une bonne partie de l'argent que Pause Famille reçoit provient de ses partenariats. L'organisme compte plusieurs entreprises qui y sont associées, dont quelques-unes qui sont situées dans Ahuntsic.

« Il va y avoir un marché de Noël aux Jardins Millen, dont les fonds vont à Pause Famille, explique Mme Meilleur. De plus, nous avons la chance de bénéficier de tricots faits par des résidentes des Jardins. »

Certaines entreprises partenaires de l'organisme offrent plutôt des services, des bénévoles provenant de l'entreprise pour aider Pause Famille à organiser des activités, par exemple.

Le restaurant Les Cavistes, sur Fleury Ouest, offre même un dessert spécial nommé « Grand Cœur » pour permettre aux gens de donner de l'argent à Pause Famille tout en mangeant. Sur les 13 \$ que coûte le dessert, 10 \$ sont remis à l'organisme.

Un comptoir de dons

Afin d'aider les familles du quartier, Pause Famille récolte du matériel, par exemple des jouets ou des vêtements. Pour ce faire, l'organisme compte sur un comptoir de dons. Les familles en difficultés peuvent ainsi aller au comptoir et bénéficier de ces dons. Le comptoir d'aide est entièrement géré par des bénévoles qui participent à l'œuvre de Pause Famille.

« Évidemment, nous acceptons tout don! » s'exclame Mme Meilleur en souriant. Pour un organisme comme Pause Famille, chaque don est réinvesti dans le but d'aider la communauté.

L'organisme aide, en majorité, des familles qui sont récemment arrivées au Canada. Selon son rapport 2018-2019, Pause Famille a pu aider 304 familles provenant de 51 pays différents l'an dernier. Cependant, toute famille dans le besoin est la bienvenue dans les locaux de l'organisme. JDV

LE COFFRET DES FÊTES



- sac de café du mélange exclusif des fêtes
- chocolat artisanal Avanaa
- sac en tissu du Brûloir

Pour les fêtes, offrez le Brûloir! Nous avons pleins d'options pour vous, de la carte cadeau, au matériel spécialisé, sans oublier notre mélange des fêtes!

TORRÉFACTION
COMPTOIR

LE BRÛLOIR

318 rue Fleury Ouest
L-V 7h-19h / S-D 8h-19h



VIE DE QUARTIER

AU BOULOT AVEC TOUTOU

Qui n'a jamais rêvé d'aller au travail avec son animal de compagnie? Si certains y voient une nuisance, les maîtres et les amoureux des animaux y trouvent leur compte. Témoignages de citoyens d'Ahuntsic-Cartierville qui ont adopté ce mode de vie pour le boulot.

Stéphanie
DUPUIS

Journaliste



Griffin, au travail avec son maître Guillaume Lussier-Daigneault
(Photo : Samuel Lapierre)

Nul besoin de décrocher un emploi dans une jeune pousse du quartier Mile-End pour que notre toutou à quatre pattes ait le droit de nous accompagner au boulot.

Dans Ahuntsic-Cartierville, plusieurs commerçants les autorisent déjà. C'est le cas de Guillaume Lussier-Daigneault, à l'emploi de La consigne.

« Tout a commencé lorsque je n'avais pas de gardien pour Griffin une fois où je travaillais toute la journée. J'ai décidé de l'amener au travail, puis ça s'est bien passé. J'ai continué à le faire, puis mon patron m'a indiqué que ça ne le dérangeait pas. »

Le Carrefour Jeunesse Emploi sur la rue Lajeunesse a lui aussi tenté l'expérience avec un canin. « C'était le chien d'une employée, un fox-terrier nommé Lino. La direction a accepté qu'il vienne les vendredis, à condition que la clientèle n'ait pas peur. Il est devenu une icône », explique Marie Cadotte.

Chez Cycles Fleury, le chien, qui appartient au patron, est carrément considéré comme un collègue de travail. « C'est un labrador brun, un chien gentil, sans aucune malice. Son travail consiste à accueillir les clients. [...] C'est un élément important de notre équipe. Il permet aux clients de patienter quand on est dans la forte saison et, bien sûr, aux employés de le caresser pour faire baisser la tension », explique Jean-François.

Bienfaits réels

Augmentation de la productivité, diminution du stress, fidélisation de la clientèle... de nombreuses études sont unanimes sur les bienfaits de travailler avec un animal.

Au Carrefour Jeunesse Emploi, les effets se sont rapidement fait sentir : « Nous nous sommes rendus compte qu'il avait un impact positif sur les jeunes. Il facilitait la communication et diminuait visiblement l'anxiété de certains. »

Pour Guillaume Lussier-Daigneault de La consigne, être en compagnie de son chien toute la journée est avant tout bénéfique pour lui : « Je travaille seul, donc d'avoir un support, une présence, ça aide à passer la journée. »

« Il est plus rassurant de savoir que son chien est près de soi plutôt que de le laisser seul à la maison », confirme pour sa part Jean-François.

Chez Cycles Fleury, le labrador chocolat est synonyme de vie, de poils et de joie. La clientèle en raffole. Mais les allergies et la phobie des chiens peuvent constituer des enjeux importants à considérer.

« Certains clients ont peur des chiens [...] ce sont des choses qui arrivent. Dans de telles circonstances, j'attache Griffin derrière la caisse », mentionne l'employé de La consigne. Guillaume Lussier-Daigneault

affirme toutefois que ce n'est qu'une faible proportion de la clientèle.

Au Carrefour, les seules mésaventures avec Lino consistaient à mettre parfois son museau... dans les poubelles. « Il a aussi volé quelques lunchs d'employés », raconte Marie Cadotte qui, visiblement, a pardonné au canin.

Démocratisation de la pratique?

Si au Canada, les propriétaires de chien sont en forte croissance, selon le plus récent rapport de l'Institut canadien de la santé animale (2018), la tendance d'amener son chien au travail semble tarder à se répandre au Québec. Déjà en 2014, aux États-Unis, une entreprise sur cinq

acceptait les chiens. Au pays, ces données sont inexistantes.

Guillaume Lussier-Daigneault espère que la province emboîte vite le pas : « J'aimerais bien que les chiens soient plus acceptés, en général. Contrairement à l'Ontario, par exemple, les endroits où l'on peut amener son chien sont très limités. À Toronto, les gens peuvent amener leurs chiens dans le métro, dans les centres commerciaux et dans plusieurs commerces. »

L'employée qui avait le chien ayant dû quitter, Marie Cadotte se réjouit qu'un nouvel animal puisse bientôt faire son entrée au Carrefour Jeunesse Emploi. JDV ■

Prenez soin de vos pieds
avant le temps des fêtes !



Consultez une podiatre
à la Clinique Podiatrix sans plus attendre



- Traitement des verrues plantaires
- Soins des pieds (callosités, cors, ongles)
- Traitement de l'ongle incarné
- Orthèses plantaires & évaluation biomécanique

Retrouvez la santé de vos pieds, pas à pas.

514-380-9532 / info@podiatrix.ca / www.podiatrix.ca

Située au 5777, boulevard Gouin Ouest, bureau 340, Montréal,
dans le Complexe médical Nord-de-l'Île

EN FAMILLE!

UNE FAMILLE ZÉRO DÉCHET

Laetitia
CADUSSEAU

Chroniqueuse



Le mouvement « zéro-déchet », qui a vu le jour dans les années 2000, prend de l'ampleur partout dans le monde et particulièrement au Québec. Comment appliquer cette stratégie de réduction des déchets dans le quotidien d'une famille? Nous avons posé la question à Marie-Élaine Bélanger, nouvellement résidente d'Ahuntsic et mère d'un petit garçon de 4 ans.

La famille a justement déménagé dans le quartier pour se rapprocher des emplois du couple et réduire ainsi son empreinte écologique. Le respect de l'environnement est une valeur très importante pour la famille et guide beaucoup les choix qu'ils font.

« Je préfère dire que nous faisons des efforts pour être zéro-déchet », explique Marie-Élaine.

C'est la maternité qui a éveillé sa conscience écologique.

« Au début, j'étais préoccupée par le contenu, je cherchais des produits bio pour le bain pour mon bébé. Et puis je me suis rendu compte que le contenant aussi avait un impact important sur l'environnement. »

L'utilisation de couches lavables a été un début.



Marie-Élaine Bélanger et sa famille
(Photo : Samuel Lapierre)

Une tendance, ici

Marie-Élaine constate que le quartier se développe de plus en plus vers le zéro déchet. Bien sûr, il y a déjà des lieux dédiés, qu'il s'agisse de l'Escale Verte pour les produits ménagers en vrac, Rachelle-Béry ou Curieux de Nature, sur Fleury, qui offrent des rayons de nourriture en vrac.

« Les commerçants du coin et les supermarchés du quartier sont aussi très ouverts à ce que nous apportions nos

contenants, ce qui facilite beaucoup nos achats et nous permet de faire notre épicerie dans les commerces de proximité », analyse la mère de famille.

Elle doit cependant se rendre dans Ville-ray ou Rosemont pour trouver de gros magasins de vrac et faire le plein pour le mois, non seulement pour avoir davantage de choix dans les produits, mais aussi pour s'éviter de faire trop de boutiques spécialisées.

« Entre le travail, la garderie, les obligations, je cours après mon temps, je ne peux me permettre de faire 50 magasins pour faire mes courses. »

Elle a hâte qu'un marché public permanent ouvre dans Ahuntsic.

« L'une des actions les plus efficaces en zéro déchet, c'est de cuisiner maison et d'éviter les produits transformés qui génèrent beaucoup de déchets ».

La famille fait aussi ses propres conserves de fruits et légumes afin de tirer profit au maximum des produits locaux de saison.

L'ouverture d'un magasin LOCO à proximité la réjouit. « Non seulement c'est une épicerie en vrac « zéro déchet », mais ce sont aussi des accompagnateurs de mode de vie », explique Marie-Élaine.

Ils permettent aux gens qui partagent des valeurs communes de se rassembler et de vivre leur mode de vie de manière plus facile au niveau local. C'est ce qui permet de croire que les habitudes peuvent changer au niveau d'un quartier. À quand une Halloween zéro-déchet dans le coin?

Bref, Ahuntsic devient un arrondissement où il est de plus en plus facile de pratiquer le zéro déchet, et c'est très une bonne nouvelle pour les familles qui peuvent ainsi faire leur part. JDV ■

Skatepark Suite de la page 5

« Il n'y a pas eu le syndrome que l'on voit souvent du "pas dans ma cour" », dit-il.

De ces consultations est aussi ressortie une mise en garde : l'aménagement du skatepark doit être compatible avec la priorité de protéger les arbres autour. M. Bordeleau explique qu'il n'y aura pas de coupe d'arbres pour installer le skatepark. La nouvelle structure devra s'ajuster à l'espace du secteur.

Un comité de consultation

Un comité de consultation constitué de plusieurs membres de la communauté des planchistes d'Ahuntsic-Cartierville et de l'ASM a été mis en place. L'objectif est de définir les besoins pour comprendre à quoi devrait ressembler le skatepark d'Ahuntsic.

Annie Guglia, planchiste professionnelle présentement en processus de qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo de 2020 et résidente d'Ahuntsic-Cartierville, fait partie de ce comité de consultation. Elle dit croire que le budget de 1,7 million de dollars accordé au parc est « parfait pour la superficie allouée au skatepark et pour le type de skatepark que les usagers demandent (plus "street") ».

« Je trouve que c'est une excellente nouvelle pour le quartier! Plus de jeunes familles emménagent dans le quartier et les jeunes font de plus en plus de skate/trottinette. Avoir un beau skatepark, c'est super pour la vie de quartier. Et personnellement, en tant que résidente originaire d'Ahuntsic, si j'avais eu un skatepark de cette ampleur et de cette qualité quand j'étais jeune, je me serais améliorée plus rapidement! », témoigne la planchiste.

Yann Fily-Paré, de l'ASM, croit comme Mme Guglia que 1,7 million est une somme intéressante pour l'aménagement d'un bon skatepark. Il se dit aussi très satisfait du travail fait par l'arrondissement dans ce projet.

« Il est rare que des arrondissements s'engagent aussi sérieusement à faire un skatepark de qualité. L'équipe qui nous a contactés est super compétente. Elle a fait le tour des autres skateparks de l'île et sait ce qui est la norme. Nous sommes bien contents que l'arrondissement ait décidé de consulter un comité d'usagers et notre OBNL pour arriver à un plan conceptuel avant de confier la construction à un entrepreneur », dit-il.

Un changement qui était dû

Éloi Mayano-Vinet est un résident d'Ahuntsic-Cartierville ayant pratiqué le skateboard entre 2000 et 2010. Il qualifie de « lamentable » le skatepark d'Ahuntsic à cette époque, et ce, malgré le fait qu'il

ait été refait en 2005 pour ajouter des modules jugés unanimement mauvais par tous les planchistes. Le réaménagement complet du skatepark est pour lui assurément une bonne nouvelle.

M. Mayano-Vinet explique d'ailleurs que toute la ville de Montréal ne possédait aucun skatepark de qualité dans les années 2000.

Yann Fily-Paré partage cette opinion sur l'état des skateparks à Montréal.

« La ville est en retard d'une bonne vingtaine d'années sur le reste des grandes villes d'Amérique du Nord, mais une vague de nouveaux parcs est en train de ramener Montréal dans le 21^e siècle. »

Avec d'autres récents parcs dans les arrondissements de Rosemont-La-Petite-Patrie, Verdun et du Plateau-Mont-Royal, le skatepark d'Ahuntsic fera, de toute évidence, partie de cette nouvelle vague. JDV ■

RENDEZ-VOUS CITOYENS DU JDV

Hassan
LAGHCHA

Journaliste

Mélissa de La Fontaine en vedette

COMMENT ADOPTER LE MODE DE VIE « ZÉRO DÉCHET » TOUT EN DOUCEUR

Quelle soirée instructive et divertissante que nous a fait savourer, lundi 18 novembre, la frétilante et joviale conférencière et consultante en Zéro déchet, Mélissa de La Fontaine, en compagnie de l'animateur Alain Gravel. C'était la quatrième soirée des Rendez-vous citoyens du journaldesvoisins.com, à la Maison de la culture Ahuntsic.



Alain Gravel et Mélissa de La Fontaine à l'occasion du Rendez-vous citoyens (Photo : jdv - P. Rachiele)

On peut dire que ce quatrième rendez-vous citoyen fut un autre grand succès auprès des citoyens d'Ahuntsic-Cartierville, venus nombreux, en dépit du froid et des nombreuses entraves à la circulation, s'informer et faire part de leurs questionnements.

Ce nouveau phénomène de société ne cesse de gagner du terrain et contraint même les grandes surfaces de la consommation à s'y mettre ou du moins à en donner l'illusion!

« C'est clair que la tendance est maintenant confirmée vers ce beau renouvellement générationnel de l'action pour l'environnement ». Et encore... « Qui a dit que les jeunes sont insensibles aux grands débats aussi concrets que décisifs qui animent la société? On voit très bien que les jeunes sont débordants d'énergie quand il s'agit de sortir manifester, mais aussi et surtout qu'ils sont très inspirés pour amener de nouvelles pistes de solutions. J'adore! ».

Ce sont des exemples des commentaires du public à l'issue de la prestation de la jeune Mélissa de La Fontaine lors de cette conférence qui a pris l'allure d'un sprint haletant sur le pourquoi et le comment de cette transition vers un mode de vie zéro déchet. La rencontre a aussi donné lieu à un long et très diversifié échange avec un public, avide de tout connaître de

cette nouvelle philosophie de vie basée sur le credo cher à Mélissa de La Fontaine : « vivre mieux, avec moins ».

Sympathiques fatigantes!

D'entrée de jeu, la jeune conférencière – avec des touches d'humour très plaisantes – installe une interactivité spontanée émaillée d'éclats de rire sympathiques avec l'audience, en parlant de son hyperactivité caractéristique.

« Dans ma famille, j'étais toujours la "fatigante" qui ramasse les emballages qu'on peut toujours utiliser », dit-elle. Et heureuse de constater que dans la salle il y avait beaucoup de ses semblables, elle ajoute : « On aime ça! ».

Mélissa raconte comment elle a amorcé son virage zéro déchet après avoir pris connaissance de l'expérience de l'initiatrice du mouvement, la Franco-Américaine Béa Johnson. Dès lors, elle a décidé de revoir ses habitudes de consommation et de réduire au maximum son empreinte écologique.

Cette démarche entreprise en 2013 a donné lieu, en mai dernier, à son livre « Tendre vers le zéro déchet » qui retrace son parcours vers un mode de vie plus respectueux de l'environnement, enraciné dans un contexte québécois. Par le biais de cet ouvrage, Mélissa partage ses réflexions et propose une approche qui vise à consommer moins d'abord et à consommer mieux ensuite.

Le concept des 4 R

En 2017, Mélissa de La Fontaine décide de donner à sa démarche écologique une autre dimension. Elle cofonde Incita-Coop-conseil zéro déchet, avec ses collègues Amélie Côté, spécialiste en gestion des matières résiduelles et obsolescence, et Laure Caillot, spécialiste des communications et du mode de vie zéro déchet en famille, afin d'offrir des services professionnels de consultation auprès des organisations qui souhaitent tendre vers le zéro déchet.

Elle se rappelle comment lors d'une visite au site d'enfouissement à Terrebonne, elle a pu constater que 70 % des déchets sont, en fait, des matières mal triées, lesquelles se composent de 40 % de matières organiques et 30 % de matières recyclables.

Ses réflexions la mènent au concept des quatre R. Refuser toutes les choses dont on n'a pas vraiment besoin. « Si vous refusez un objet, vous refusez également tout le cycle de vie et les innombrables coûts énergétiques et environnementaux liés à cet objet. »

Réduire la quantité des choses dont on a vraiment besoin. Réutiliser, d'abord, ce qu'on a déjà à la maison, et puis ce

qu'on trouve dans le marché des biens d'occasion (« usagés ») et, surtout, ne pas acheter du neuf, sauf en cas de nécessité.

Réparer ce qu'on possède déjà pour allonger la durée de vie des objets et, donc, amortir leur impact environnemental.

Recycler et composter pour que les choses puissent avoir plusieurs utilités. Elle donne, à ce propos, l'exemple des sacs de vrac qu'elle utilise pour son épicerie zéro déchet et qu'elle confectionne à partir de vieux draps dont elle n'a plus besoin.

Suite en page 12



Ce sera bientôt
le temps des convives.

234, Fleury Ouest



@cerisecafebuvette

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour obtenir votre rapport gratuit et confidentiel, visitez le site :

11points.inspection-immobiliere.ca

Obtenez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

PUBLIREPORTAGE

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

GESTION DE DÉCHETS ET GAZODUC VERT?

Depuis longtemps les municipalités sont confrontées à un problème croissant, la gestion des déchets domestiques. Plus la population augmente et plus la consommation augmente, plus la quantité de déchets augmente. Leur élimination par incinération a été utilisée à Montréal durant une longue période, de 1931 à 1993, mais entraînait une pollution de l'air importante. L'enfouissement est l'autre méthode utilisée, mais elle vient également avec son lot de problèmes environnementaux. Comment gérer écologiquement ces déchets ?



Sphères au parc Frédéric-Back qui protègent les puits de captations de gaz de l'ancien dépotoir (Photo : jdv - P. Rachiele)

Une technique ancienne, mais remise au goût du jour, refait peau neuve avec une approche intégrée qui permet de produire un gaz composé majoritairement, après purification, de méthane.

De plus, cette méthode produit un résidu solide qui peut servir de compost pour l'agriculture.

Précurseure

La ville de Saint-Hyacinthe est précurseure dans ce domaine; elle a inauguré, en 2014, un centre de biométhanisation des déchets domestiques et agricoles.

Cette approche permet de récupérer le maximum d'éléments encore utiles. Le gaz produit est un gaz « manufacturé » et non un gaz « naturel ».

Mais un certain glissement de langage s'est fait jour depuis quelques années. La compagnie Énergir (anciennement Gaz Métro), a commencé à utiliser le terme « gaz naturel renouvelable (GNR) » pour qualifier ce gaz.

Là commence la manipulation de l'information. Le gouvernement du Québec utilise maintenant ce même qualificatif. Pourquoi faire cet amalgame de termes inappropriés?

La raison se trouve dans le règlement édicté par le gouvernement du Québec,

le 26 mars dernier, et qui stipule que « la quantité de gaz naturel renouvelable (GNR) devant être livrée par un distributeur » devrait s'établir « à 1 % de la quantité totale de gaz naturel qu'il distribue à partir de 2020, pour atteindre graduellement 5 % à partir de 2025 ».

Verdir l'image du gaz?

Au final, malgré l'effort pour verdir l'image du gaz, ce règlement tente en réalité de rendre plus acceptable le développement du réseau de distribution d'Énergir transportant 95 % de gaz dit « naturel ».

Cette approche nous éloigne de la transition énergétique nécessaire, surtout en considérant que ce gaz provenant des États-Unis ou de l'Ouest canadien est extrait majoritairement par fracturation hydraulique, une méthode très polluante et qui entraîne des émissions fugitives de méthane durant des décennies.

Le gaz manufacturé devient le cheval de Troie de développement du réseau gazier d'Énergir qui favoriserait surtout l'importation d'une plus grande quantité de gaz de schiste pour fournir de nouveaux marchés.

Il y a fort à parier que dans certains cas qu'il y aurait même remplacement d'énergie électrique par une énergie émettrice de GES. C'est une aberration face à l'urgence climatique!

Bruno
DETUNCO

Chroniqueur



Réduire la consommation et les déchets

Utiliser le plus possible les déchets sur place doit plutôt être la voie à privilégier.

Dans les grandes villes, il est très facile de récupérer le méthane pour le consommer dans des centrales thermoélectriques, soit à turbine ou à moteur diesel et ainsi produire localement du courant électrique.

Cela se fait depuis 25 ans au parc Frédéric-Back à Montréal où était située l'usine de l'ancienne carrière Miron.

Le gaz manufacturé peut également être utilisé pour alimenter le moteur des camions ou des autobus urbains, pour chauffer des bâtiments, et d'autres usages.

Dans les zones agricoles, les besoins de transport et de chauffage peuvent être comblés par des réseaux locaux.

Il n'est donc pas nécessaire de développer un réseau de conduite qui obligerait l'importation de gaz de schiste de l'extérieur de la province, ce qui pénaliserait la balance de paiement du Québec.

Il ne faut pas oublier que les différentes formes d'énergie sont en concurrence sur le marché et que si nous voulons travailler dans le sens d'une réduction des émissions de GES, il faut privilégier l'efficacité énergétique et l'électrification des installations.

Nous devons réduire la quantité de déchets organiques à la source, non pas nous créer une réglementation qui nous forcerait à trouver toujours davantage de matières premières pour alimenter une supposée industrie de la récupération.

Bien gérer les déchets est un grand défi qui passe par la biométhanisation, oui, mais également par une éducation des citoyens. JDV

ACTUALITÉS

Joran
COLLET



Éditeur adjoint

CONDUITES D'EAU SUR LE DOMAINE PRIVÉ : PLOMBÉES PAR UN CHANGEMENT DE RÈGLES

La Ville de Montréal procédera automatiquement au changement des conduites d'eau dans la partie privative des maisons des résidents d'Ahuntsic-Cartierville et des autres arrondissements. Une mesure qui devrait toucher près de 1 322 immeubles dans Ahuntsic-Cartierville et qui vise à réduire le niveau de plomb dans l'eau que consomment les citoyens. *Changement de programme.*

Il ne sera bientôt plus possible de repousser les travaux de changement de conduite d'eau en plomb sur le domaine privé. Si la Ville de Montréal encourageait les citoyens concernés à procéder au changement sur leur propre terrain, dès l'annonce du changement de la conduite sur le domaine public, rien n'imposait aux résidents de le faire.

Aux frais du propriétaire

La Ville-centre prépare un règlement afin de changer cette pratique. Dès 2021, il sera obligatoire de procéder au changement avant le début des travaux de la Ville. Les propriétaires qui ne le feront pas verront leur conduite d'eau remplacée par la Ville, et ce, aux frais du propriétaire.

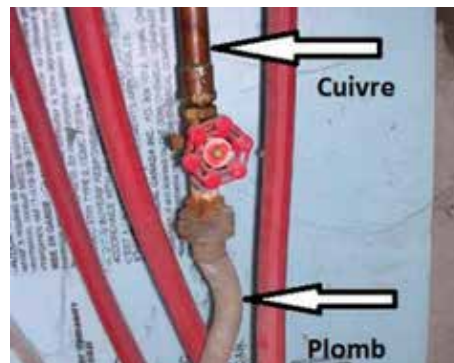
Dans l'arrondissement, il y aurait environ 1 322 immeubles dont la conduite d'eau doit être remplacée par la Ville-centre d'ici 2030. En 2006, ce nombre était de 3 315.

La Ville procédera toutefois à des analyses au cours des trois prochaines années afin de déterminer le nombre exact de conduites d'eau devant encore être changées. 100 000 immeubles seront donc inspectés dans l'ensemble de la métropole. Cela ne veut toutefois pas dire qu'il y aurait beaucoup plus d'immeubles au cours des prochaines années.

« Le nombre avancé de bâtiments ayant toujours potentiellement une entrée de service en plomb sur la portion publique, soit 48 000, est une estimation de la Ville. Cette estimation prend en compte les 100 000 immeubles qui n'ont pas encore été dépistés », souligne Marie-Ève Courchesne, chargée de communication à la Ville de Montréal.

Si le règlement est toujours en cours de rédaction, la Ville-centre souligne clairement que des mesures seront prévues pour contraindre les propriétaires à respecter les nouvelles modalités.

Mme Courchesne rappelle aussi qu'une bonne collaboration des résidents concernés facilitera le travail de la Ville.



Source : Ville de Montréal

« Cela contribue également à accélérer l'exécution des chantiers municipaux », affirme-t-elle. La Ville a notamment dévoilé une carte afin que les propriétaires puissent savoir si, selon les analyses actuelles, leurs immeubles comprennent une entrée en plomb. Il faut toutefois faire attention puisque bien que la carte soit très informative, elle n'est pas à jour pour les changements et travaux de 2019. Si la carte indique peut-être qu'il y a du plomb, il est possible que des travaux aient déjà été faits. La Ville assure toutefois que la mise à jour sera faite rapidement.

Comment cela se passe?

Si lors du chantier, les employés de la ville constatent que la conduite n'a pas été changée, elle le fera elle-même, sans demander aux concernés leur avis. Les résidents auront alors 15 ans pour payer les travaux.

Gare toutefois à ceux qui pensent faire des économies en confiant la gestion de leur conduite d'eau à la Ville-centre. Elle stipule très clairement qu'elle fera payer

Suite en page 19



*Salaison
St-André Ltée*

282, boul. Henri-Bourassa Ouest
tél. 514-331-4262
www.salaisonstandre.com
f salaisonstandre

1964-2019
55
ans

- Magrets de canard
- Fondue chinoise : Boeuf, porc, veau, gibier
- Canard de Barbarie
- Rôti de poitrine de dinde à la Ricardo farci aux canneberges et porto
- Faisan
- Lapin
- Lobe de foie gras de canard
- Torchon de foie gras
- Couronne de porc et ou d'agneau
- Gamme complète de foie gras 
- Gibier: cerf, bison, sanglier, kangourou, alligator
- Plus de 100 variétés de fromages québécois

Mets préparés par notre cuisinière Dominique

- Tourtières à la mode de grand-mère
- Pâté au veau de Charlevoix
- Pâté au saumon
- Pâté au poulet
- Quiches
- Ragoût
- Fèves au lard
- Cipaille
- Tourtières de gibier
- Cretons maison

André Savoie et son équipe vous attendent!



Réservez-moi rapidement si vous voulez m'accueillir à votre table!

Stationnement facile

Rendez-vous citoyens
Suite de la page 9

Faire le tour de son logis...

Mélissa de La Fontaine ne tarit pas d'exemples sur les trucs simples et les bonnes pratiques pour réduire les déchets par rapport à la cuisine, à la salle de bains, aux cosmétiques ou encore à la menstruation zéro déchet. À ce propos, elle lance à l'assistance qui la suivait religieusement : « Êtes-vous toujours mes amis? », lance-t-elle, un brin cabotine.

Elle indique, large sourire aux lèvres, que d'après les dizaines de conférences qu'elle a données jusqu'à maintenant, c'est en abordant ce point, assez passionnant pour elle, qu'elle sait si la salle lui est toujours amicale ou non!

Elle poursuit en vantant les mille et une vertus des deux produits magiques : le vinaigre blanc et le bicarbonate de soude qu'on peut utiliser pour tout laver, excepté la vaisselle et les vêtements. « 95 % de ce dont on a besoin, on l'a déjà dans nos maisons! », assure-t-elle, avant de se lancer dans les séries de conseils relatifs

aux achats en vrac pour bannir les emballages, et les démarches à suivre pour que les commandes de la nourriture prêtes à emporter dans nos propres contenants soient une pratique courante et généralisée.

La force d'un mouvement

Dans sa conférence, Mélanie de La Fontaine aborde également les pièges du marketing vert. « Le zéro déchet et tout ce qui est écolo est devenu tellement populaire que le marketing ne peut pas s'empêcher de s'en emparer pour nous vendre plus

de produits », avertit-elle. Ainsi, elle met en garde contre les indications devenues à la mode dans les emballages de toutes sortes de produits : vert, naturel, zéro déchet, biodégradable, etc. « Il faut creuser toujours plus loin pour savoir si le produit est vraiment écoresponsable, dit-elle. Ce n'est pas parce que c'est recyclable que c'est bon pour l'environnement. Le plastique est très peu recyclé dans les faits et ce qui est recyclé perd de sa qualité chaque fois et finira inévitablement dans les sites d'enfouissement, à l'incinérateur ou dans l'environnement. »

À quand le point de bascule?

En réponse à une question très pertinente d'Alain Gravel sur les conditions qui permettraient de parler vraiment d'un point de bascule consacrant définitivement cette tendance sociale vers le zéro déchet, la conférencière souligne avec beaucoup d'optimisme le développement impressionnant que connaît le mouvement zéro déchet.

Elle note, entre autres avancées, les réalisations de l'Association québécoise zéro déchet et l'engouement grandissant que connaît le Festival zéro déchet de Montréal, qui vient de tenir sa troisième édition, avec un nombre record de visiteurs (11 000 personnes). « Maintenant, l'influence de notre mouvement a atteint le niveau municipal dans Rosemont, Lévis et Sainte-Julie. Ces municipalités offrent un accompagnement aux ménages qui intègrent le mode de vie zéro déchet et préparent des programmes de formations en la matière », dit-elle.

Elle est confiante dans l'avenir de ce mode de vie. « Si on m'avait dit, il y a six ans que Métro et IGA feraient le pas et adopteraient le mode d'approvisionnement en vrac, je pense que je ne l'aurais pas cru. Ce qui atteste que le mouvement est rendu assez fort. »

Et la suite...

Cette quatrième conférence-discussion venait clore la première saison des Rendez-vous citoyens (2019) organisés par *journaldesvoisins.com* sur le développement durable qui s'est déclinée en quatre thématiques : le Pacte pour la transition; pourquoi recycler et le recyclage du verre; l'agriculture urbaine; et yendre vers le zéro déchet. Avec des invités tels que Dominic Champagne, Steven Guilbeault, Colette Lemieux, Jean-Philippe Vermette, Réal Migneault et Mélissa de La Fontaine, les Rendez-vous citoyens du jdv ont rassemblé au-delà de 1 000 personnes à la Maison de la culture Ahuntsic au cours de l'année 2019.

Journaldesvoisins.com tient à remercier les commanditaires de cette première saison qui ont cru à notre idée et qui nous ont permis de la réaliser de belle façon : la Caisse Desjardins du Centre-Nord et l'entreprise Kruger. Des remerciements sont également de mise pour nos partenaires dont l'appui reste déterminant, soit l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et la Maison de la culture Ahuntsic et son personnel parmi lesquels Liette Gauthier, Martine Simard, Nicolas Flores et Luc Quenneville. Un grand merci au journaliste et animateur Alain Gravel, qui anime avec beaucoup de présence et d'intérêt ces conférences-discussion. Son appui bénévole à notre initiative est notable et mérite d'être souligné.

Votre média prépare maintenant la deuxième saison des Rendez-vous citoyens. Soyez aux aguets pour connaître notre future programmation! JDV ■



Joyeuses Fêtes à tous les résidents du quartier!

Provigo Michel Ricard
Marchand franchisé

10455, boul. St-Laurent, Montréal QC H3L 2P1 - Téléphone : 514 387-7183

VIE DE QUARTIER

Jules
GAUTHIER

Journaliste

FEU VERT POUR PÉDALER L'HIVER

Malgré les multiples contraintes qu'apportent les rudes températures hivernales, le vélo d'hiver a de beaux jours devant lui à Ahuntsic-Cartierville. Les efforts de la mairie pour déneiger les pistes cyclables et un engouement qui ne se dément pas en sont en partie responsables.

« Il y a quelques années à peine, c'était rare de voir du monde en vélo en hiver; on se connaissait presque tous dans le quartier. Maintenant, il y a davantage de gens sur leur vélo dans les rues », affirme d'emblée Frédéric Bataille, porte-parole du regroupement citoyen Ahuncycle qui fait la promotion du transport actif à Ahuntsic-Cartierville.

Alors que la saison hivernale vient de s'amorcer brusquement, M. Bataille trouve qu'il y a de plus en plus de jeunes adultes qui utilisent le vélo pour se rendre au travail.

Ahuncycle a d'ailleurs organisé récemment une séance d'information afin de démystifier tout ce qui tourne autour du vélo d'hiver. Grâce à cette initiative, plusieurs jeunes gens ont décidé de s'y mettre.



Cycliste sur Fleury Ouest en novembre 2018
(Photo : jdv - P. Rachiele)

« Le vélo d'hiver, c'est quelque chose d'accessible à tous, les gens s'en rendent compte depuis les dernières années. Ce n'est pas aussi compliqué qu'on pourrait le croire », lance M. Bataille.

Il tient à préciser cependant que la pratique du vélo hivernal n'est pas la même qu'au cours de la saison estivale et que la prudence est de mise; s'habiller chau-

dement, rouler plus lentement et freiner à l'avance sont des habitudes à intégrer obligatoirement.

Avec la neige, la glace et la cohabitation avec les automobilistes, il faut savoir redoubler de vigilance. Rouler sur les pistes cyclables reste le moyen le plus sécuritaire de se déplacer. Lorsqu'elles ne sont pas déneigées, ce qui arrive parfois, argue M. Bataille, les cyclistes du quartier sont encouragés à rouler dans les plus petites rues.

L'arrondissement fait ses devoirs

Du côté des instances municipales, tout est mis en oeuvre afin que la pratique du vélo hivernal soit sécuritaire et accessible à tous dans le quartier.

Suite en page 38

Achetez local et à rabais pour le temps des fêtes!

Profitez d'offres et de rabais exclusifs chez nos nombreux marchands partenaires du quartier Ahuntsic.

desjardinscentrenord.com/avantages

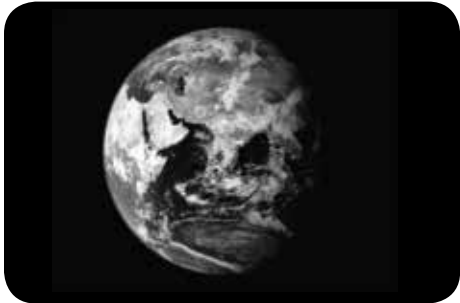
**Desjardins**Caisse du Centre-nord
de Montréal

Pour un monde
+ enrichissant

ELLE TOURNE, LA TERRE!

LA RÉBELLION POPULAIRE AU LIBAN :
SES CAUSES ET SES PERSPECTIVESDiane
ÉTHIERChroniqueuse -
Politologue

Depuis le 17 octobre 2019, des dizaines de milliers de Libanais manifestent jour après jour pour exiger la démission de tous les dirigeants politiques en place, la modification de la constitution de 1989, la formation d'un gouvernement de technocrates indépendants et la tenue d'élections anticipées.



Cette rébellion populaire a conduit à la démission du premier ministre, Saad Hariri, le 21 octobre, ce qui a permis de mettre fin très temporairement au blocage des routes et à la fermeture des universités, des écoles et des banques.

Mais depuis, les manifestations se sont poursuivies avec de nouveaux blocages des routes dans tout le pays et des sit-in qui ont obligé les banques et les entreprises de télécommunications à fermer leurs portes.

Pourquoi les Libanais sont-ils en colère?

Ce qui a mis le feu aux poudres est la décision du gouvernement d'imposer une nouvelle taxe sur tous les appels passés sur les applications VoIP (dont Facetime et WhatsApp), qui sont très utilisées par les Libanais pour communiquer avec la diaspora à l'étranger. Mais les causes de cette rébellion sont beaucoup plus profondes.

Selon Heiko Wimmen (<https://internationalcrisisgroup.org>), les Libanais se révoltent parce qu'ils sont confrontés depuis plusieurs années à la faillite, à la

corruption et au délitement complet des services publics et de l'État, qui leur imposent des pénuries d'électricité et d'eau potable à répétition, une pollution massive, des feux de forêt et l'absence d'une collecte des déchets, souvent déversés dans la Méditerranée, en violation des accords des pays riverains de cette dernière. Ils sont également victimes de la grave crise économique et financière qui affecte leur pays.

En 2018, la dette publique du Liban correspondait à 150 % de son produit intérieur brut (PIB) et le déficit du budget de l'État à 11,5 % du PIB. En avril 2018, lors d'une conférence à Paris, 37 pays et 14 organisations internationales se sont engagés à aider financièrement le Liban, à la condition que ce dernier procède à des réformes structurelles... mais celles-ci n'ont jamais été mises en œuvre.

Selon Marie-Joëlle Zahar, d'origine libanaise et spécialiste du Moyen-Orient à l'Université de Montréal, cette crise, qui a été aggravée par l'arrivée d'un million de réfugiés syriens au Liban, a provoqué l'effondrement du système politique clientéliste, dominé par les familles dynastiques maronites, sunnites, druzes et chiïtes, qui permettait de rétribuer des milliers de Libanais par le biais de prébendes*, contrats et autres modes de distribution des ressources nationales.

Quelles sont les perspectives de cette rébellion?

Celles-ci sont incertaines pour quatre raisons.

(1) La population est divisée. Parmi les Chiïtes, qui constituent plus du tiers de la population, une minorité substantielle appuie les manifestants. Mais les autres sont contre, à l'instar de Hassan Nasrallah, chef du Hezbollah, parti chiïte très puissant qui participe au gouvernement et qui, tout en reconnaissant la légitimité des revendications des opposants, soutient qu'elles pourraient conduire au chaos.

Le chef des Druzes, Walid Joublatt, a adopté une position similaire. En outre, des milliers de Libanais continuent à soutenir le président chrétien Michel Aoun, lui-même favorable au Hezbollah.

(2) Le mouvement de contestation ne possède ni porte-paroles officiels ni organisation unifiée et centralisée. Cela complique la négociation d'un changement avec les autorités en place. Mais, selon Marie-Joëlle Zahar, il s'agit là d'un choix délibéré des manifestants qui craignent qu'en désignant des dirigeants, ces derniers soient cooptés par les élites au pouvoir.

(3) Les élites libanaises veulent rester au pouvoir. Selon le journal l'Orient-Le Jour du 8 novembre 2019, « celles-ci refusent la formation d'un gouvernement de technocrates indépendants, car la classe dirigeante craint la venue au pouvoir d'hommes compétents et courageux qui voudraient travailler selon leur conscience en ouvrant d'emblée des dossiers dans lesquels sont impliqués plusieurs responsables politiques ».

Dans la même édition du journal l'Orient-Le Jour, Karim Bitar, directeur de recherche à l'Institut des relations internationales et études stratégiques de Paris, affirme que « la formation d'un cabinet de technocrates ne changerait pas grand-chose en définitive, car les élites actuelles ne manquent pas d'experts et de techniciens qui leur sont inféodés et qui, s'ils deviennent ministres, se feraient facilement cooptés ».

(4) Les gouvernements occidentaux appuient le régime en place, principalement parce qu'ils veulent préserver la stabilité politique du Liban, dans une région actuellement aux prises avec de nombreux conflits.

Conclusion

Le 16 novembre 2019, le gouvernement libanais était toujours en place malgré la démission de Saad Hariri et la poursuite des manifestations. Il est possible, malheureusement, que cette rébellion soit un échec comme le furent celles des « printemps arabes » de 2011.

Marie-Joëlle Zahar demeure toutefois convaincue que ce mouvement populaire interconfessionnel constitue une rupture avec l'ordre établi depuis l'indépendance du Liban, et qu'il saura à moyen ou long terme changer la situation dans ce pays. Souhaitons qu'elle ait raison. JDV■

*[ndlr prébende : 1) revenu fixe qui était accordé à un ecclésiastique; 2) revenu tiré d'une charge lucrative.]

JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.B.
Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
 - Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
 - Site internet : www.loisirsufa.ca
- Téléphone : 514 331-6413

VIE DE QUARTIER

QUE MANGENT LES PETITS À L'ÉCOLE?

À l'école cinq jours par semaine, les enfants mangent plusieurs repas à l'extérieur de la maison. Nutritionnistes et traiteurs doivent s'entendre pour offrir une alimentation de qualité à ceux qui n'apportent pas leur lunch de la maison. Journaldesvoisins.com s'est intéressé à l'offre alimentaire pour les écoliers du primaire d'Ahuntsic-Cartierville.

Il n'y a pas d'école primaire avec des cafétérias dans l'arrondissement. Les repas offerts aux écoliers sont préparés soit par des organismes communautaires partenaires, des traiteurs de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), ou par l'un des quatre traiteurs privés exploitant une entreprise dans Ahuntsic-Cartierville.

Les recettes préparées par ces traiteurs sont validées par Marie-Pierre Drolet, nutritionniste de la CSDM, ou par ses collègues des services alimentaires qui sont aussi nutritionnistes de formation. Mme Drolet explique que les recettes doivent suivre des règles établies en fonction de la politique gouvernementale. Les menus doivent respecter la politique cadre pour un virage santé.

Léo Scozzari, du traiteur Merenda, établi à Ville Saint-Laurent mais qui sert des écoles d'Ahuntsic-Cartierville, explique qu'il essaie de préparer des recettes



appréciées par les enfants tout en étant nutritives.

« Là se trouve tout l'enjeu », croit-il.

Plusieurs choix

Les traiteurs privés, comme Merenda, offrent six choix dans leur menu tous les jours. Au total, dit M. Scozzari, environ 250 recettes reviennent dans l'année.

Les repas les plus souvent offerts, selon la nutritionniste et le traiteur, sont les pâtes, le poulet et les sandwiches. Surpris,

M. Scozzari observe que la catégorie du poisson gagne aussi de plus en plus en popularité.

Parmi les six choix qu'offre les traiteurs, il y a toujours au moins une option végétarienne. Les traiteurs ne peuvent toutefois pas garantir d'option sans gluten.

Marie-Pierre Drolet explique que jamais des aliments ne seront retirés des menus mais des alternatives seront toujours offertes.

Les allergies

La nutritionniste indique aussi que les traiteurs ne peuvent pas faire de menu spécifique pour chaque allergie.

« Ça ferait en sorte qu'il n'y aurait pas une assez grande variété alimentaire puisqu'il faudrait combiner toutes les allergies. »

Au traiteur Merenda, M. Scozzari explique que les parents peuvent créer un profil de

leur enfant sur leur site Web, une plateforme où ils commandent les repas. Dans ce profil, ils peuvent identifier leurs allergies. Le système informatique va bloquer toutes les recettes contenant l'ingrédient allergène pour l'enfant lorsqu'il proposera les options de repas.

Sur cette plateforme que les parents peuvent consulter, tous les ingrédients sont d'ailleurs indiqués pour chaque recette. Par exemple, un parent qui ne voudrait pas que son enfant mange du porc pourrait identifier les recettes en contenant et ainsi faire son choix en conséquence.

Bref, ce ne sont pas les options qui manquent et les parents dont les enfants ont des restrictions alimentaires peuvent généralement s'adapter. Cependant, la nutritionniste Marie-Pierre Drolet rappelle qu'on n'est jamais totalement à l'abri d'un risque de contamination croisée. JDV ■

Jules
COUTURIER
Journaliste
et
Adjoint à la
rédaction



bonneau
chocolatier

NOUVEAUTÉ

Nous fabriquons notre chocolat,
de la fève à la tablette !

Choix de bûches de Noël

Gâteaux pour fêtes et événements
Pâtisseries classiques
Éclairs (notre spécialité !)

APPELEZ-NOUS POUR COMMANDER

514 419-7892

69, FLEURY O. MONTRÉAL

CHOCOLATERIEBONNEAU.CA

de

LUNDI AU MERCREDI 10^h à 18^h

JEUDI ET VENDREDI 10^h à 19^h

SAMEDI 10^h à 18^h

DIMANCHE 10^h à 17^h

**HORAIRE PROLONGÉ
DURANT LES FÊTES**

PAR ICI, LA CULTURE !

L'avenir du livre dans nos écoles...

CRIS DE DÉTRESSE ET LUEURS D'ESPOIR

Hassan
LAGHCHA

Journaliste



Alors que des acteurs de la société civile, des médias engagés et des enseignants sonnent l'alarme sur les risques imminents de l'extinction à petit feu des bibliothèques scolaires dans une grande partie d'écoles, primaires et secondaires, certains établissements –notamment dans Ahuntsic-Cartierville-- font preuve d'une résilience extraordinaire pour donner aux livres les lettres de noblesse qu'on leur doit comme vecteur irremplaçable du développement intellectuel et émotionnel de nos enfants.....

Spacieuse, agréablement illuminée et soigneusement décorée dans l'esprit de ce qu'il y a de plus emblématique dans la culture québécoise et ses icônes, la bibliothèque Fred-Pellerin de l'école primaire Gilles-Vigneault a tout d'un prototype de ce que devrait être une bibliothèque scolaire. Et pour cause! Dans un futur utopique, cette composante essentielle au processus pédagogique ne serait plus le parent pauvre, la première victime toute désignée des compressions budgétaires.

Ce joyau pédagogique exceptionnel d'Ahuntsic-Cartierville, inauguré en février 2018 en présence de son parrain, le bien-aimé artiste conteur Fred Pellerin, est, bel et bien, l'exception qui confirme la règle.

En effet, on constate de plus en plus que des écoles n'hésitent pas à sacrifier les locaux jadis consacrés aux bibliothèques pour en faire des salles de classe. Que dire alors du nécessaire renouvellement des collections de livres à un rythme qui répond aux besoins grandissants des écoliers?

Bien entendu, le gouvernement du Québec ne pouvait rester insensible et a fini par annoncer son engagement d'augmenter le budget alloué aux achats de livres scolaires de 15 à 20 millions dollars par année.

Ce qui permet l'achat d'environ deux livres de plus par élève chaque année scolaire, avec une préférence pour les livres d'auteurs québécois.

D'après plusieurs observateurs, ce nouvel investissement permettrait de relativement stabiliser l'hémorragie, mais de là à faire de nos bibliothèques un espace stimulant et vivant que nos enfants adoreraient fréquenter?

Quoi qu'il en soit, la volonté du gouvernement de la CAQ de pallier le sous-fi-



Bibliothèque Fred-Pellerin à l'école
Gilles-Vigneault
(Photo : Hassan Laghcha)

nancement chronique des bibliothèques scolaires est porteuse d'espoir et surtout une reconnaissance de ce que démontre la recherche scientifique quant aux bienfaits certains de la lecture dans la réussite éducative.

Signalons que cet investissement pour l'ensemble des commissions scolaires du Québec sera verrouillé : les sommes allouées ne pourront pas servir à financer d'autres projets.

Mais, il y a de l'espoir...

Des groupes d'écoliers se succèdent, sous l'encadrement de leurs professeurs, pour prendre place tout autour des grandes tables. Puis, ils s'empressent d'aller chercher leurs livres préférés, sous la bienveillance de l'un des parents d'élèves bénévoles. Ces derniers assurent à tour de rôle le bon fonctionnement de cet espace de savoir et de vie.

Ainsi est la bibliothèque Fred-Pellerin, avec ses nombreuses collections de livres soigneusement entretenues, mises continuellement au goût des écoliers. Il ne faudrait pas oublier l'équipement multimédia interactif permettant de joindre l'utile à l'agréable lors des séances d'animation. Avec des jeux vidéo éducatifs ludiques, ces animations portent des apprentissages nécessaires au développement intellectuel et émotionnel des enfants.

« Quand on fait visiter à nos nouveaux élèves et à leurs parents notre nouvelle bibliothèque et je vois les yeux grands ouverts gros comme ça, j'en suis tellement ravie! », dit la directrice adjointe, France Rolland. Cette responsable souligne aussi les efforts déployés ces derniers temps pour développer le savoir-faire en ce qui concerne la gestion des bibliothèques scolaires.

L'importance de la bibliothèque publique

À cet égard, elle note l'importance de l'organisation par la CSDM d'un récent colloque au profit du personnel pédagogique et notamment des mamans bénévoles.

Ce colloque portait sur la manière de gérer et d'animer une bibliothèque scolaire, sur les techniques pour mieux codifier les livres et comment mieux les réparer, ainsi que sur l'entretien et la gestion de l'informatique.

Par ailleurs, Mme Rolland insiste sur la grande importance de la bibliothèque publique du coin, la bibliothèque de Salaberry, où sont fréquemment organisées des visites de groupes d'élèves encadrés par leurs professeurs.

« On ne veut pas qu'elle ferme! », lance cette responsable qui parle avec beaucoup d'émotion du tort que cette triste éventualité pourrait causer au bon déroulement de l'encadrement pédagogique des élèves.

En effet, les élèves se servent de cette bibliothèque comme endroit propice pour faire leurs devoirs, mais aussi pour développer encore plus leur goût de la lecture et leur amour pour les livres.

La bibliothèque Fred-Pellerin et ses vaillantes et dévouées bénévoles n'épargnent aucun effort pour ancrer une fois pour toutes cette belle habitude et ce bel amour des livres dans l'esprit de ces jeunes.

Meilleure maman bénévole!

Exemple éloquent donné par Laila Cherkaoui, la plus ancienne parent d'élève bénévole, qui depuis 2011 assure sa mission au service de cette bibliothèque.

« Ici, c'est ma deuxième maison! », dit cette vétérane qui, même après le départ de son enfant vers le secondaire, continue d'assurer cette noble mission, tellement elle y a pris du goût.

Sa compétence lui permet maintenant d'assurer une bonne formation des nouvelles mamans bénévoles à l'abécédaire de cette fonction.

Cette mère possède, après toutes ces années, les techniques, le savoir-faire et surtout les qualifications requises pour bien assister les écoliers dans leurs choix de livres adaptés à leurs âges et à leur développement intellectuel et affectif.

Laila mentionne également le rôle que joue ce travail volontaire dans le développement personnel des mamans bénévoles, notamment arrivées récemment, dans le perfectionnement de leur francisation, et l'approfondissement de leur connaissance de la culture québécoise.

Et comme tout effort mérite reconnaissance, Laila Cherkaoui a été reconnue en 2017-2018 par la CSDM comme étant la meilleure maman bénévole de l'année.

JDV ■



Des défis pour nos voisins de Longueuil

« LIGNE ROSE » POUR L'EST ET AÉROPORT BRUYANT

Il faut dire que Longueuil a été pour le moins « bardassée » il y a près de 20 ans déjà avec l'épisode des fusions et défusions, dans ce dernier cas « une erreur », a reconnu il y a quelques semaines à peine l'ex-Premier ministre Jean Charest.

Dans un premier temps, la municipalité quand même proche du centre-ville de Montréal depuis le pont-Jacques-Cartier, ou le métro, ou encore la navette fluviale, avait hérité d'un énorme territoire quand le gouvernement de Lucien Bouchard a procédé aux fusions.

Des villes rassemblées au sud de Montréal ont finalement retraité pour redevenir indépendantes après un référendum : Boucherville, Brossard, Saint-Bruno et Saint-Lambert tenaient à garder leur identité...

Mais, en contrepartie, ces villes distinctes sont membres de la grande agglomération de Longueuil. Côté ville, cette dernière a gardé Greenfield Park et surtout la très grande Saint-Hubert qui a un aéroport qui fait du bruit, comme ici.

Et en matière de mobilité, Longueuil compose avec le même problème que Montréal : réseau routier congestionné et sa partie Est qui a besoin, comme ici, d'un réseau de transport public bonifié.

Histoire de ponts

Présence autochtone, seigneurie, construction de forts pour faire face à l'ennemi, l'histoire reculée de Longueuil ressemble à ce qui s'est fait ailleurs.

En fait, la première concession date du 26 janvier 1700, avec comme propriétaire un certain Charles Le Moyne (baron de Longueuil). On peut déjà voir sur une vieille carte datant de 1717 les Longueuil, Boucherville, Verchères, etc.

Le village de Longueuil est devenu officiellement ville en 1874. La construction du pont Victoria au milieu du 19^e siècle a ouvert la voie au réseau de chemins de fer au sud de la métropole.

Puis, l'ouverture du pont Jacques-Cartier en 1930 (doté d'un péage pendant 30 ans), du pont Champlain une trentaine d'années plus tard, de même que le métro



Le ville de Longueuil (infographie : jdv - Samuel Lapierre)

et le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine (juste avant l'Expo 67) ont favorisé le développement de la banlieue-dortoir.

Aujourd'hui, Longueuil est la cinquième ville en importance au Québec avec 250 000 personnes (deux fois la population d'Ahuntsic-Cartierville), et l'agglomération (qui partage des services communs comme le transport collectif, le traitement des eaux usées, les services de la police, etc.) est la troisième, après Montréal et Québec.

Beaucoup d'espace

Aujourd'hui, la ville attaque son développement sur plusieurs fronts en misant, dans l'Est, sur un tout nouveau quartier, nommé pôle Roland-Therrien.

Longueuil planifie aussi un centre-ville hautement densifié (trois milliards de \$ en investissements privés). Mais face aux demandes de citoyens et de groupes, elle a adopté une nouvelle version du programme particulier d'urbanisme (PPU) définissant la vision du futur centre-ville (non loin du métro) : plus de logements abordables et sociaux, des écoles, une place publique centrale, un complexe culturel de 70 M\$, un grand espace riverain sur le fleuve, etc.

Alors que la campagne électorale battait son plein, la mairesse Sylvie Parent pressait les gouvernements d'injecter des fonds pour améliorer le réseau de transport tout en insistant pour que les gens délaissent l'auto pour le transport en commun.

Le Réseau express métropolitain (REM) sera un « plus », surtout pour ceux qui habitent la partie ouest de Longueuil. Le REM empruntera le tracé le long du pont Champlain et l'autoroute avec des arrêts à Brossard. Alors que Montréal veut une ligne rose pour mieux desservir l'Est, Longueuil veut aussi la même chose pour l'Est également : un prolongement de la ligne jaune (six nouvelles stations vers le sud, le long du boulevard Roland-Therrien), et un tramway le long du boulevard Taschereau, entre autres, pour connecter le REM avec la station de métro Longueuil.

« Les gens ont besoin d'avoir accès à des espaces verts, des services, des commerces, près de chez eux », clame la mairesse. Elle demande aussi des fonds pour reconfigurer l'autoroute 30 et l'intersection route 116/Chemin de Chambly.

Aéroport de Saint-Hubert

La mairesse de Longueuil se fait aussi un point d'honneur de défendre le dévelop-

pement de l'aéroport de St-Hubert, mais cela ne fait pas l'affaire de tout le monde.

« Notre aéroport, dit Sylvie Parent, est particulièrement bien placé pour devenir une plaque tournante pour des vols régionaux, mais aussi une force d'attraction pour les vols commerciaux et les compagnies à bas prix. Imaginez pouvoir prendre un vol pour New York ou la Floride à partir de Longueuil plutôt que de Plattsburgh ou de Burlington », a-t-elle ajouté.

À l'instar de beaucoup de citoyens d'Ahuntsic-Cartierville, des résidents de Longueuil et de Saint-Bruno, notamment, en ont long à dire sur le bruit des avions.

L'aéroport, l'un des plus vieux au pays, ouvert 24 heures par jour, accueille des écoles de pilotage et permet des vols nolisés, réguliers ou récréatifs.

Mais des citoyens déplorent que des vols de Boeing 737, plusieurs fois par semaine, troublent leur quiétude.

Comme pour Les Pollués de Montréal-Trudeau, le Comité anti-pollution des avions-Longueuil mène un combat contre les vols de nuit. Il a déposé une requête à la Cour supérieure du Québec à cet effet.

« Les vols de nuit, affirme sa présidente Johanne Domingue, ont un réel impact sur notre santé. Les élus ont le devoir de s'en préoccuper et de nous protéger, ce qui n'est pas le cas. La mairesse Parent a laissé tomber le conseil d'administration de l'OBNL alors qu'elle était autrefois majoritaire, avec neuf personnes sur onze (au profit d'entrepreneurs locaux). Mais avec son salaire de 240 000\$ (NDLR Sylvie Parent est la mairesse la mieux payée au Québec), elle ne pense qu'à faire rayonner l'aéroport. Pas de volonté pour écouter la population d'ici et même de l'extérieur.

Suite en page 36

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Jean
POITRAS

Chroniqueur

LES VISITEURS D'HIVER

Alors que les oiseaux migrateurs nous ont quittés pour des contrées plus chaudes, les oiseaux résidents à l'année sont les seuls que l'on peut observer dans les mois d'hiver. Sont-ils vraiment les seuls? Hé bien non! Des visiteurs occasionnels viennent parfois agrémenter nos cieux hivernaux.

Commençons par notre emblème aviaire, le Harfang des neiges. Cette chouette* niche et passe le plus clair de son temps dans la toundra arctique. Mais, l'hiver venu, plusieurs individus, surtout des juvéniles mouchetés de noir, étendent leur territoire de chasse vers le sud. C'est alors que l'on peut les voir perchés sur un lampadaire d'autoroute, ou sur un bâtiment de ferme, un piquet de clôture, ou même sur une butte au sol. On le trouve généralement dans un endroit bien dégagé qui est plus semblable à leur toundra natale que les forêts.



Sizerin commun (Photo : Jean Poitras)

Un autre strigidé, la Chouette lapone, fait partie du groupe des visiteurs hivernaux. Son territoire usuel se situe au nord-ouest du Québec. Certains hivers, elle pousse une pointe vers l'est et on peut en apercevoir quelques spécimens dans la région de Montréal.



Jaseur Boréal (Photo : Jean Poitras)

Ce fut le cas en 2017 où quelques chanteurs ont pu en observer une au parc nature de l'Île-de-la-Visitation. La photo ci-jointe fut prise il y a plusieurs années à l'Île-des-Sœurs, du temps où les condos n'avaient pas réduit le boisé à un format mouchoir de poche.

Chez les plus petits oiseaux, notons le Jaseur boréal. Ce cousin de notre Jaseur d'Amérique est lui aussi un habitant du nord-ouest qui s'aventure vers l'est à certains hivers. On peut le voir en petites troupes errant à la recherche de petits fruits persistants dans les arbres dénudés de leurs feuilles.

Il a été observé à maintes reprises sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, mais si on le voit un hiver, il n'est pas garanti qu'on le voie à nouveau l'hiver suivant. La photo a été prise sur la rue Fleury Ouest en avril 2016.

Au Québec, le Bruant hudsonien niche au nord de la limite des arbres. L'hiver venu, sa migration le mène vers la partie sud de notre province et au sud de nous, dans les états de la Nouvelle-Angleterre. On le voit alors en bandes, comptant parfois plusieurs dizaines d'individus qui viennent occuper les branches d'un arbre ou d'un gros arbuste.

Le Sizerin commun possède un territoire de nidification québécois similaire à celui du Bruant hudsonien, mais il s'étend jusque dans l'archipel arctique. À la saison froide, sa migration l'amène à parcourir les forêts et boisés dans toute la partie sud du Québec, et donc, il n'est pas rare de le voir dans la région de Montréal. Leur calotte rouge ne laisse pas indifférent. Le mâle sur la photo a été croqué chez moi dans Ahuntsic en janvier dernier.



Tarin des pins (Photo : Jean Poitras)

Bien que nichant théoriquement dans notre région, le Tarin des pins préfère les boisés de conifères ou mixtes. Dans la région de Montréal, où dominent les feuillus, il est plus commun de l'apercevoir à la saison froide, parfois en train de s'alimenter aux mangeoires, et souvent en compagnie de Chardonnerets jaunes.

Bref, l'observation vigilante est de mise en hiver, car, qui sait, un visiteur occasionnel pourrait illuminer la grisaille. JDV ■

*On devrait peut-être dire hibou, car cet oiseau a récemment été classé dans le genre *bubo* [ndlr : rapaces nocturnes de grande taille] comme le Grand-duc. Il semblerait que le Harfang posséderait même des aigrettes tout comme les « oreilles » des autres hiboux, bien que celles du Harfang soient à peine apparentes.)



Chouette Lapone (Photo : Jean Poitras)

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Douglas Long, président; Jacques L'Écuyer, vice-président; Pierre Foisly, Ph. D., secrétaire; Hélène Fortin, trésorière; Carole Laberge, Robert Dumontet, Pascal Lapointe, Alain Martineau, Joran Collet, administrateurs; Christiane Dupont et Philippe Rachiele, fondateurs. – **Éditeur :** Philippe Rachiele. – **Éditeur adjoint et Webmestre :** Joran Collet. – **Éditeur remplaçant :** Joran Collet – **Représentant publicitaire :** Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont – **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Martineau. – Adjoint à la rédaction: Jules Couturier. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** Alain Martineau, Joran Collet et Jules Couturier. – **Journalistes :** Alain Martineau, Jules Couturier, Jules Gauthier, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Éloi Fournier – **Site Web et photos :** Philippe Rachiele, Samuel Lapierre. – **Réseaux sociaux et capsules vidéo :** Samuel Lapierre. – **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** Nicolas Bourdon, Latitia Cadusseau, Bruno Detunçq, Samuel Dupont-Foisly, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, JMélanie Busby. – **Mise en page :** Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Créateur du logo des Rendez-vous citoyens :** Gilbert Pilote. – **Publicités :** Nacer Mouterfi. – **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont et Jules Couturier. – **Impression :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

ACTUALITÉS

Budget participatif de 250 000\$ de l'arrondissement LE DEUXIÈME RENDEZ-VOUS CITOYENS DU JDV DONNE NAISSANCE À L'UN DES 11 PROJETS SOUJETS AU VOTE DES CITOYENS

Les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville sont créatifs! À la suite de l'appel de projets et des rencontres citoyennes sur le budget participatif qui ont eu lieu au cours des derniers mois, pas moins de 99 projets ont été proposés à la direction de l'arrondissement. De ce nombre, 11 projets ont été soumis au vote des résidents depuis le 11 novembre dernier et jusqu'au 11 décembre. Et sur les 11 projets, tous plus intéressants les uns que les autres, l'un d'entre eux est né à la suite de l'un des Rendez-vous citoyens organisé en juin dernier.

À l'occasion du deuxième Rendez-vous citoyens du 5 juin, organisé par *journaldesvoisins.com*, à la Maison de la culture Ahuntsic, les participants ont notamment assisté à une conférence donnée par Colette Lemieux, citoyenne de St-Denis-de-Brompton, sur le recyclage du verre. Mme Lemieux et ses concitoyens ont mis sur pied avec succès un tel projet dans leur municipalité.

À la suite de cette conférence-discussion, un groupe de citoyens s'est spontanément formé qui s'est réuni à quelques reprises et a mis sur pied le projet *Verre le futur*.

Le projet consiste en un projet-pilote de dépôts volontaires de verre de tous types et de toutes couleurs. Selon le projet soumis, les endroits de dépôt seraient installés dans chacun des quatre districts.

Il s'agirait de la première initiative de ce genre à Montréal.

Voici les 11 projets qui sont soumis au vote des citoyens si vous êtes âgés de 12 ans et plus, et ce jusqu'au 11 décembre prochain :

A – Partage ton garage, rencontre ton quartier! évaluation 15 000 \$

B – Environn'art : évaluation 35 000 \$

C – Halte cyclo-fraîcheur du marché solidaire Sauvê : évaluation 90 000 \$

D – Vélopousse Ahuntsic-Cartierville : évaluation 80 000 \$

E – Initiation au plein air d'hiver : évaluation 35 000 \$

F – Haltes-répit : évaluation 25 000 \$

G – Les aliments solidaires : évaluation 35 000 \$

H – À la rencontre des voisins d'Ahuntsic-Cartierville : évaluation 52 000 \$

I – Verre le futur : évaluation 150 000 \$

J – Vers le zéro déchet : évaluation
K – Au fil de l'eau : évaluation 65 000 \$

Plusieurs endroits et heures de vote sont mentionnés sur le lien Web plus bas. On peut notamment voter en ligne, au Café de Da, et au Bureau d'Accès Montréal.

Pour en savoir plus sur les projets soumis au vote, c'est ici : <https://www.realisonsmtl.ca/budgetparticipatifAC>

Pour connaître le détail des différents projets, lire nos *Actualités Web* du 26 novembre 2019. JDV ■

Plomb
Suite de la page 11

le coût selon le marché en cours. Cette facture peut varier grandement selon l'entrepreneur. Il sera donc préférable de regarder les diverses offres de différents entrepreneurs. Il faut aussi noter qu'un permis est obligatoire pour procéder à ce genre de travaux.

Enfin, même si la conduite d'eau sur le domaine public a déjà été changée, des mesures seront prises afin de forcer les résidents concernés à changer leur conduite privée. Malheureusement, aucun programme ne sera prévu dans ce cas. Les frais engendrés seront donc directement et entièrement sous la responsabilité du propriétaire.

Des projets ambitieux

En se donnant le mandat de changer l'entrée de service d'eau en plomb dans la section privative des quelque 48 000 immeubles de la Ville desservis par une conduite en plomb, la Ville-centre s'est aussi donné un projet ambitieux.

En 2017, *journaldesvoisins.com* avait couvert ce dossier. La Ville avait alors un retard considérable en matière de changements de conduite. Alors qu'elle prévoyait en changer 69 000 en 20 ans, elle n'en avait changé que 8 000, soit seulement 12 % en 10 ans. En 2019, soit près de 13 ans après le lancement du projet, seuls un peu plus de 30 % des conduites dans le domaine public ont été changées.

La Ville retarde par ailleurs la date butoir de ce projet. En effet, elle annonçait initialement vouloir conclure le dossier en 2026. La nouvelle mesure prévoit la fin des remplacements d'ici 2030.

Plusieurs aspects de ce dossier restent toutefois inconnus pour le moment.

Les propriétaires pourront-ils bénéficier d'une période de grâce? La reconstruction du terrassement sera-t-il inclus dans le programme de la Ville? Ce sont là quelques-unes des questions qui devront être étudiées par la Ville. « Les modalités concernant les permis et les remises en état des lieux sont traitées dans le cadre du processus de mise à jour réglementaire en cours », termine Mme Courchesne.

JDV ■

IL CENONE

VEILLE DU JOUR DE L'AN 2019

S.V.P.,
APPELEZ
POUR RÉSERVER !

Menu

- FOCACCIA ET BRUSCHETTA
- RISOTTO AU CHAMPAGNE
OU
VELOUTÉ AUX CHAMPIGNONS TARTUFFÉS
OU
MOULES AU CHARDONNAY
OU
PÂTES MAISON
- SALADE, VINAIGRETTE AUX FRAMBOISES
- PÂTES SAUMON ET CAVIAR
OU
POISSON : SAUMON GRILLÉ
OU
VEAU AU CHAMPIGNONS ET FROMAGE BLEU
OU
OSSOBUCO DE VEAU À L'ORANGE
- GÂTEAUX MASCARPONE OU LIMONCELLO / CAFÉ
*PETITS FOURS

PISTE DE DANSE - ANIMATEUR (DJ) SUR PLACE

65.00\$ PAR PERSONNE

6149 boul. Gouin ouest, Mtl. QC, H4K1A9
Tél: 514-331-5344

Citrouille festive pour les Fêtes !

FINANCIER À LA CITROUILLE ET NOISETTES,
CRÉMEUX AU CHOCOLAT BLANC,
SIROP DE MIEL DE TILLEUL

Par Les Cavistes, FLO

Dans ce numéro, *journaldesvoisins.com* vous présente une recette du répertoire culinaire des desserts du restaurant Les Cavistes, sur Fleury Ouest, qui nous a été gracieusement fournie par la direction du restaurant. Avec de la citrouille que vous avez conservée, ou encore de la purée que vous avez congelée, ou de la purée du commerce, votre dessert ne passera pas inaperçu au temps des Fêtes, cette année!

1. Financier à la citrouille

- 120 g de sucre blanc
- 40 g de farine tout usage
- 60 g de noisettes moulues finement
- 100 g de blancs d'œuf
- 100 g de beurre noisette (beurre fondu jusqu'à l'obtention d'une jolie couleur noisette, juste avant qu'il ne soit trop tard...)
- 30 g de purée de citrouille

Rôtir votre citrouille, la laisser refroidir et la réduire en purée; sinon, la purée du commerce demeure parfaite pour l'emploi. Mélanger ensemble le sucre, la farine et les noisettes. Battre doucement les blancs d'œuf et incorporer avec les ingrédients secs. Émulsifier avec le beurre noisette puis laisser reposer votre appareil, la pâte obtenue, pendant 24 h. Le lendemain, verser dans les moules appropriés et cuire à 350 F pendant une

SECRET DE CUISINE!



dizaine de minutes. Le financier est prêt lorsqu'il rebondit à la pression du doigt.

2. Crèmeux au chocolat blanc ou au lait

- 450 g de crème 35 %
- 80 g de sucre blanc
- 80 g de jaunes d'œuf
- 70 g de glucose
- 40 g de gélatine
- 300 g de chocolat blanc ou au lait

Sortez les œufs afin de les tempérer. Chauffer la crème et le sucre. Verser sur les jaunes d'œuf et faire épaissir. Ajouter la gélatine et le glucose.

Passer au chinois (tamis) et verser sur le chocolat blanc. Laisser reposer 24 heures.

3. Sirop au miel

- ½ tasse de miel de tilleul

½ tasse de sucre blanc

1 tasse d'eau

50 g d'épices d'automne (anis, cardamome, clous de girofle, muscade...)

Amalgamer et amener au point d'ébullition, puis laisser tiédir.

Pour une jolie présentation, commencez par faire des cercles avec du sirop de miel dans le fond de votre assiette. Les bols ou assiettes de couleur noire donnent un air dramatique... Saupoudrer de noisettes votre financier, déposez-le sur des nuages de crèmeux au chocolat. Garnissez de petits fruits de saison, d'herbes fraîches ou de zestes confits (ou pas...).

Pour un goûter léger, alors, les financiers seuls sont des classiques de la cuisine française et disparaîtront rapidement!

*Joyeuses fêtes!
Les Cavistes*

BELLE RENCONTRE

LE MAGICIEN MOSH, ALCHEMISTE DU RIRE

Déménagé dans le quartier Ahuntsic en 2017 pour se rapprocher du centre de Montréal, MOSH est à la fois chimiste et magicien-humoriste. Il y a de la magie dans l'air quand il passe!

D'abord, MOSH n'est pas moche. Il explique sur scène l'origine de son nom de scène, inspiré de son nom. « Je préfère taire mon identité pour ne pas vendre le punch », affirme le jeune homme aux yeux rieurs.

Chimiste de formation, il prétend que la science et la magie ne sont jamais très loin.

« Les scientifiques et les magiciens ont des connaissances que les autres n'ont pas. Pensez aux chamans qui semblaient faire des prédictions sur la pluie et les récoltes, alors qu'ils avaient tout simplement des notions en météorologie. » Les prestidigitateurs sont aussi des savants qui jouent avec le mystère et la fascination du public!

Ahuntsicois conquis

MOSH a vécu à Pointe-aux-Trembles jusqu'à ce qu'il décide de se rapprocher du centre de la ville.

« J'ai choisi Ahuntsic parce que je voulais absolument rester sur l'île et être assez près de la rive nord où je travaille, explique-t-il. J'aime beaucoup mon nouveau quartier. Avec le métro tout près et la grande variété de commerces, je ne prends pratiquement jamais mon auto. Je trouve qu'il y a plus d'action qu'à Pointe-aux-Trembles où j'habitais avant. Ahuntsic a beaucoup de fêtes de quartier et les rues Fleury Est et Ouest sont très animées. »

Par exemple, il va souvent souper ou juste prendre un dessert au parc Tolhurst du-



Le magicien Mosh en action (Photo : Anne-Marie Parent)

rant les Mercredis pique-niques (de 17 h à 21 h de la mi-juin à la mi-septembre). C'est un événement très festif, avec des camions de cuisine de rue, de la musique et de l'animation.

« Quand je veux travailler tranquille pour l'inspiration de mes numéros, je vais souvent au café Le Romarin, rue Fleury Ouest », confie MOSH.

L'été où il est arrivé, il a été impressionné par le dynamisme du BUNKR, un village éphémère artistique aménagé à partir d'anciens « containers » dans le secteur du District Central (anciennement quartier de la mode, autour de la rue Chabanel).

Du début août à la mi-septembre 2017, il y avait des galeries d'art, des boutiques, des performances artistiques et musicales, de la cuisine de rue, un bar... Dommage que cette création collective ne soit pas revenue, car c'est le genre d'ambiance créative et festive qui met de la magie dans un arrondissement!

De loisir à carrière

Notre alchimiste des temps modernes a commencé très jeune à faire des tours de magie avec ses parents, ses oncles et ses amis. Il s'est bâti une assez bonne réputation pour décrocher des petits contrats qui ont servi à payer ses études.

« Ma carrière sur scène se déroule en plusieurs étapes, raconte-t-il. J'ai fait des spectacles dans les bars et dans des soirées d'humour, puis en 2017 j'ai loué une salle avec quatre amis. On a fait six représentations d'une heure et demie, soit 20 minutes chacun. Ça a permis de tester mes tours puisque chaque spectacle était différent. Je fais participer le public en invitant des spectateurs sur la scène. C'est très interactif et les numéros ne sont pas les mêmes d'une fois à l'autre. »

MOSH aime sentir la double réaction des gens : il les entend s'exclamer « Wow, comment tu fais ça? » par rapport aux tours de magie, mais aussi ils rient de ses

blagues, comme les spectacles incluent beaucoup de réparties humoristiques. En fait, il peut faire des soirées seulement de magie ou seulement d'humour, ou bien les deux ensemble.

« En 2018, j'ai loué une salle à moi seul pour un spectacle de magie d'une heure et quart. En juin dernier [2019], j'ai été sélectionné pour participer au festival Fringe de Montréal. J'ai fait six spectacles en deux semaines; ce fut une belle expérience parce que j'ai aussi participé à la préparation et aux décors de la salle. Dans le temps des Fêtes, je fais des contrats privés. L'année prochaine, mon but est de faire un gros projet. D'une année à l'autre, j'aime changer, ne pas répéter ce que j'ai déjà fait. Pour moi, monter un projet différent me fait passer à une autre étape. J'aimerais trouver un endroit pour faire un spectacle en résidence. Ce serait bien si c'était à Ahuntsic, quartier où je réside depuis 2017. Je cherche une salle bien aménagée et bien décorée, où je pourrais faire des installations techniques, de projecteurs par exemple. »

Qu'en dites-vous, chers lecteurs résidant à Ahuntsic-Cartierville, avez-vous des suggestions de salles ou de restaurants où le magicien MOSH pourrait présenter son spectacle régulièrement, à long terme?

Souhaitons au magicien chimiste de concocter de la poudre de perlimpinpin pour instiller la bonne humeur et la surprise auprès de son public durant tous ses spectacles! JDV ■

Anne-Marie
PARENT

Journaliste





FONDATION
HÔPITAL DU
SACRÉ-COEUR
DE MONTRÉAL

LOTÉRIE

TRANSFORMEZ DES VIES!

50 000\$ EN PRIX À GAGNER



CROISIÈRE FLUVIALE SUR LE DANUBE



SAFARI EN TANZANIE ET SÉJOUR À ZANZIBAR



CROISIÈRE AUX ÎLES GALAPAGOS

1^{er} PRIX

VOYAGE DE RÊVE

POUR 2 PERSONNES

valeur d'au plus de

35 000\$

parmi les 3 forfaits proposés ou optez pour un crédit-voyage de 30 000\$ ou 25 000\$ en argent

2^e PRIX

10 000\$
EN ARGENT

3^e PRIX

5000\$
EN ARGENT

1 CHANCE SUR 2000 !
TIRAGE : 12 DÉCEMBRE

ACHÉTEZ VOTRE BILLET
SANS TARDER!

fondationhscm.org
514 338-2303



Vos commerces de quartier
vous souhaitent
un joyeux temps des fêtes !



FLEURYOUEST.COM





Des magasins
d'alimentation pour
garnir vos repas des fêtes



Des certificats-cadeaux
disponibles chez
vos commerçants



Des restaurants
de renommés pour
sortir célébrer



Pour consulter la liste complète de nos commerçants, visitez notre site web : www.fleuryouest.com

NOS VOISINS VENUS DU VASTES MONDE

Hassan
LAGHCHA

Journaliste

Pour oublier les malaises médiatico-politiques... NOËL À TOUTES LES CULTURES

« Femme voilée prenant une photo avec ses enfants, bien heureux d'avoir leurs cadeaux, devant un sapin de Noël ».

C'est l'une des images on ne peut plus significatives sur le caractère rassembleur dans la joie et la bonne humeur des fêtes de Noël que s'approprient à organiser les différents organismes et centres dédiés notamment à l'accueil et à l'intégration des nouveaux arrivants. Quelques exemples.

Plusieurs centaines de personnes nouvellement arrivées : des chrétiens, des musulmans, des juifs, entre autres origines socioculturelles. Une belle multitude de familles et enfants autour du sapin de Noël, chantant les classiques de Noël et dansant sur les musiques enjouées du temps des Fêtes.

« Quel bonheur que de voir tout ce beau monde fêter ensemble leur tout premier Noël en sol québécois », s'exclame Anait Aleksanian, directrice générale du CACI (Centre d'appui aux communautés immigrantes).

Elle nous décrit les détails de la grande fête de Noël qui sera organisée, le 30 novembre, au Centre Melkite par cet organisme, l'un des plus grands centres de francisation des nouveaux arrivants.

« Ce sera l'occasion de rassembler environ 450 personnes (familles et enfants) nouvellement arrivées, de toutes origines culturelles », dit-elle.

Mme Aleksanian précise que cet évé-



(Photo : courtoisie Unsplash)

nement festif annuel auquel sont également invités des dignitaires, des élus et les membres du conseil d'administration du CACI met à l'honneur l'art québécois notamment à travers un spectacle de danse traditionnelle, la gigue québécoise, avec la participation d'un groupe de musiciens qui donnera un atelier d'initiation des participants à cette danse.

« Cette fête, c'est en quelque sorte le cadeau de l'équipe du CACI à notre clientèle », indique la directrice.

Au programme, des mets de la gastronomie italienne et surtout, la grande visite du père Noël amenant des cadeaux destinés nommément à chacun des enfants présents.

Pour cette responsable d'origine arménienne, ce rendez-vous festif ne manque pas de donner à voir des images de grande signification humaine au-delà de toute connotation religieuse.

« Une femme voilée et ses enfants qui prennent une photo souvenir devant le sapin de Noël », cite-t-elle comme exemple éloquent sur le caractère rassembleur de cette fête qui atteste de la grande ouverture d'esprit de ceux et celles qui ont choisi le Québec et « qui n'espèrent que d'être bien accueillis pour participer avec beaucoup d'enthousiasme au développement de cette Belle Province! ».

Potluck interculturel : partager les délices de la diversité

« C'est l'occasion de réunir dans une ambiance festive tout ce beau monde qui compose le CRÉCA (Centre de ressources éducatives et communautaires pour adultes) et qui démontre un dévouement exemplaire pour assurer le bon déroulement des services d'alphabétisation et de francisation tout au long de l'année », dit, pour sa part, Line St-Germain, animatrice en alphabétisation.

Mme St-Germain évoque le programme de la fête de Noël au CRÉCA, le 18 décembre, qui prend l'allure d'un dîner potluck permettant de partager des mets typiques de la gastronomie des pays d'origine des participants.

Elle s'attarde sur l'importance des activités organisées à l'occasion et notamment les bricolages collectifs qui permettent aux participants de mieux se connaître dans une ambiance décontractée et dans la bonne humeur.

Elle souligne le « bel échange » autour des mille et une facettes de la diversité culturelle, gastronomique et artistique.

Noël est aussi le moment par excellence pour faire connaître aux nouveaux arrivants certains aspects emblématiques des expressions artistiques traditionnelles québécoises propres au temps des Fêtes », dit-elle. Bien entendu, la fête du CRÉCA célèbre également la danse traditionnelle québécoise.

« Aussi, chaque groupe d'apprenants est invité à présenter une chanson du réper-

toire classique du temps des Fêtes qu'il a préparée », indique l'animatrice.

Elle souligne, par ailleurs, l'importance d'autres événements au cours de l'année qui sont autant de prétextes pour souligner les beaux moments festifs du calendrier québécois tels que la sortie à la cabane à sucre et la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Jumelages interculturels

La culture et les arts québécois sont également à l'honneur de la fête du côté du CANA (Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants).

« Comme à notre habitude, on organise une fête dans le pur esprit des traditions québécoises, avec la participation d'un groupe de musique qui présente des chansons de Noël d'ici et anime un spectacle de danse folklorique pour permettre aux personnes nouvellement arrivées de se familiariser avec certaines expressions artistiques et culturelles, notamment celles qui marquent le temps des Fêtes », dit Hamsa Assi, directrice générale.

Mme Assi souligne l'importance du temps des Fêtes dans l'approfondissement des rapports entre les membres du personnel, les bénévoles et les nouveaux arrivants qui fréquentent le centre et évoque certaines démarches novatrices pour assurer une meilleure intégration de ces derniers.

À ce propos, Mme Assi annonce une bonne nouvelle pour la fin de l'année. Le CANA, qui fête cette année son 40^e anniversaire, procédera très prochainement au lancement de son programme de jumelage de familles nouvellement arrivées avec des personnes et familles québécoises.

Objectif : inscrire les échanges interculturels dans une démarche permanente permettant le bon suivi du processus d'intégration que les moments festifs, tels que Noël, permettent de rendre moins pénible et... plus joyeux. J.D.V. ■



Joyeux Noël et bonne année 2020 !

Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Télé.: 514 337-0987
Courriel :
cstpierre-aca@assnat.qc.ca



Christine St-Pierre

Députée de l'Acadie

Présidente de la Commission des transports et de l'environnement

Vice-présidente de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs

Le bulletin

d'Ahuntsic-Cartierville



Votre arrondissement, vos services,
à votre porte!



**Permis de
déneigement**

voir en page 31

Un mot de vos élu(e)s

Un tour d'horizon de vos services en quelques pages

Vous trouverez dans les prochaines pages des renseignements importants sur les activités de loisirs et les événements culturels de l'hiver 2020 ainsi que sur divers services municipaux disponibles dans Ahuntsic-Cartierville. Pour ne rien manquer de ce qui se passe dans votre quartier, nous vous invitons aussi à consulter régulièrement le site Internet et la page Facebook de l'arrondissement. Et, si ce n'est pas déjà fait, abonnez-vous à l'infolettre de l'arrondissement, en cliquant sur le bouton « Infolettre » situé sur la page d'accueil de notre site Internet.

Budget participatif : votez jusqu'au 11 décembre!

Jusqu'au 11 décembre, toute personne âgée de 12 ans et plus, habitant dans Ahuntsic-Cartierville, est invitée à choisir les projets qui seront réalisés dans le cadre du premier budget participatif de l'arrondissement. Le vote a lieu en ligne et en personne. Des boîtes de scrutin sont notamment installées dans les bibliothèques et au Bureau Accès Montréal. Pour découvrir les 11 projets en lice et les lieux de votation, ainsi que pour voter en ligne, consultez le :

www.realisonsmtl.ca/budgetparticipatifAC.

Prochain conseil d'arrondissement : lundi 9 décembre 2019

La prochaine séance du conseil d'arrondissement aura lieu lundi 9 décembre 2019, à 19 h, à la salle du conseil, située au 555, rue Chabanel Ouest, 6^e étage. Pour poser une question, veuillez vous inscrire entre 18 h 30 et 19 h au registre disponible à l'entrée. Les séances du conseil sont également diffusées sur le Web, en direct et en différé. Pour y accéder, cliquez sur le bouton « Webdiffusion » sur le site Internet de l'arrondissement.

Plan local de déplacements : un virage vers la mobilité durable

Après une démarche participative de près de 18 mois, nous adopterons, le 9 décembre prochain, un *Plan local de déplacements* qui vise à réduire la dépendance à l'automobile des résidents, à apaiser les rues locales

et à diminuer la circulation de transit en facilitant les déplacements à pied, à vélo, en transport collectif et en modes partagés. Ce plan comprend notamment plus de 70 mesures que l'arrondissement entend mettre en place de manière prioritaire d'ici 2022.

Joyeuses fêtes!

En terminant, nous vous souhaitons de très joyeuses fêtes de fin d'année et vous offrons nos meilleurs vœux pour 2020. Pendant cette période, nous vous invitons à visiter les commerces de nos artères commerciales et à bien profiter des activités, la plupart gratuites, que vous offre l'arrondissement.



Émilie Thuillier
Mairesse
d'Ahuntsic-
Cartierville
Emilie.thuillier
@montreal.ca



Effie Giannou
Conseillère de la Ville,
district de Bordeaux-
Cartierville
Effie.giannou
@montreal.ca



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic
Nathalie.goulet
@montreal.ca



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville,
district du Sault-au-
Récollet
Jerome.normand
@montreal.ca



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville,
district de Saint-
Sulpice
Hadrien.parizeau
@montreal.ca

Pour tout savoir, suivez-nous!
ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

infolettre @AhuntsicCartier
@ahuntsic.cartierville #ac_genial

Bibliothèque d'Ahuntsic – Réouverture le 20 décembre!

Toute l'équipe est fébrile à l'idée de vous faire découvrir, dès 10 h, vendredi 20 décembre, votre nouvelle bibliothèque!

Aire d'accueil plus chaleureuse; rampe d'accès améliorée; îlots ajoutés pour mettre en valeur certaines collections; comptoir de service plus ergonomique; section jeunesse entièrement rénovée; deux nouvelles salles pour le travail en groupe, etc., vous aurez peine à reconnaître les lieux!

À Ahuntsic, on emprunte et retourne les documents de façon automatisée

Avec ses 456 195 prêts de documents en 2018, la bibliothèque d'Ahuntsic est la plus grande prêteuse du réseau des 45 bibliothèques de Montréal. Elle utilisera dorénavant le système de retour automatisé le plus volumineux du réseau. Celui-ci permettra un retour

en libre accès. Ce système intelligent effectue un premier classement des documents, ce qui accélère leur mise en rayon et leur disponibilité et favorise une grande économie de temps pour le personnel. Les bibliothécaires pourront ainsi mieux vous aider lors de vos visites. Cet impressionnant appareil captera sans aucun doute l'attention de toutes et tous!

Suspension temporaire des services du 29 novembre au 19 décembre

Les équipes sont à pied d'œuvre pour ramener au rez-de-chaussée les collections jeunesse et adulte, rebrancher les postes informatiques et les bornes de retour libre-service, regarnir les rayonnages, installer

la téléphonie, bref pour aménager les locaux rénovés de façon à vous accueillir le vendredi, 20 décembre, lors de la réouverture. C'est pourquoi les activités sont suspendues jusqu'au 19 décembre inclusivement. Toutefois, le Café de Da demeure ouvert selon l'horaire bonifié jusqu'à la grande réouverture. Consultez ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville pour tous les détails.

Horaire du Café de Da jusqu'au 19 décembre 2019 :

lundi, mercredi et jeudi : 10 h à 21 h;
mardi : 13 h à 21 h;
vendredi au dimanche : 10 h à 18 h.



Dès le 20 décembre 2019

Horaire de la bibliothèque

Lundi : 12 h à 18 h
Mardi et mercredi : 11 h à 20 h 30
Jeudi : 10 h à 20 h 30
Vendredi : 10 h à 18 h
Samedi et dimanche : 10 h à 17 h 30

Horaire du Café de Da

Lundi : fermé
Mardi et mercredi : 13 h à 18 h
Jeudi : 13 h à 21 h
Vendredi et samedi : 13 h à 17 h
Dimanche : 12 h à 17 h

Vos bibliothèques – Des ressources pour les aîné(e)s

En plus de l'offre de services destinée à tous les publics, vos bibliothèques de quartier offrent des activités et des collections spécialement destinées aux aîné(e)s.

Des collections spécialisées

Romans, documentaires, magazines, films, etc., nous tenons compte de vos goûts et de vos suggestions de lecture pour vous offrir un éventail des titres les plus aimés. La collection régulière est aussi bonifiée par des collections particulières, dont des éditions en gros caractères et des livres audio.

Des conférences et ateliers traitant d'enjeux particuliers

En partenariat avec la Société Alzheimer de Montréal et l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), une série de conférences pratiques vous est offerte. Des sujets aussi variés que le logement, la santé, les finances, le droit et les loisirs y sont abordés.

Besoin d'aide en informatique?

Vos bibliothécaires peuvent vous aider à maîtriser la recherche sur Internet, les courriels, Facebook et plus encore! Profitez également du service de dépannage informatique pour obtenir réponse à toutes vos questions sur le fonctionnement de votre tablette, de votre téléphone intelligent ou de votre liseuse.

Des rencontres d'auteurs, des ateliers d'écriture et d'autres activités passionnantes vous attendent également! Consultez la programmation complète offerte dès janvier dans les bibliothèques ou sur le site ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville.

Activités libres et gratuites – Programmation spéciale

Aréna Ahuntsic Activités	Horaire des Fêtes						
	Dimanche 22 décembre 29 décembre	Lundi 23 décembre 30 décembre	Mardi 24 décembre 31 décembre	Mercredi 25 décembre 1 ^{er} janvier	Jeudi 26 décembre 2 janvier	Vendredi 27 décembre 3 janvier	Samedi 28 décembre 4 janvier
Patinage libre	14 h 15 à 17 h	14 h 15 à 17 h	FERMÉ 14 h 15 à 17 h	FERMÉ	14 h 15 à 17 h FERMÉ	14 h 15 à 17 h	14 h 15 à 17 h
Hockey libre familial (moins de 14 ans)	11 h 30 à 12 h 30	11 h 30 à 12 h 30	FERMÉ 11 h 30 à 12 h 30	FERMÉ	11 h 30 à 12 h 30 FERMÉ	11 h 30 à 12 h 30	11 h 30 à 12 h 30
Hockey libre (14 ans et plus)	12 h 45 à 14 h	12 h 45 à 14 h	FERMÉ 12 h 45 à 14 h	FERMÉ	12 h 45 à 14 h FERMÉ	12 h 45 à 14 h	12 h 45 à 14 h

10560, rue Saint-Hubert, 514 872-6115

Aréna Marcelin-Wilson Activités	Horaire des Fêtes						
	Dimanche 22 décembre 29 décembre	Lundi 23 décembre 30 décembre	Mardi 24 décembre 31 décembre	Mercredi 25 décembre 1 ^{er} janvier	Jeudi 26 décembre 2 janvier	Vendredi 27 décembre 3 janvier	Samedi 28 décembre 4 janvier
Patinage libre	11 h 30 à 14 h	11 h 30 à 14 h	FERMÉ 11 h 30 à 14 h	FERMÉ	11 h 30 à 14 h FERMÉ	11 h 30 à 14 h	11 h 30 à 14 h
Hockey libre familial (moins de 14 ans)	14 h 15 à 15 h 30	14 h 15 à 15 h 30	FERMÉ 14 h 15 à 15 h 30	FERMÉ	14 h 15 à 15 h 30 FERMÉ	14 h 15 à 15 h 30	14 h 15 à 15 h 30
Hockey libre (14 ans et plus)	15 h 45 à 17 h	15 h 45 à 17 h	FERMÉ 15 h 45 à 17 h	FERMÉ	15 h 45 à 17 h FERMÉ	15 h 45 à 17 h	15 h 45 à 17 h

11301, boul. de l'Acadie, 514 872-6191

Patinoire Bleu Blanc Bouge Activités	Horaire des Fêtes						
	Lundi 23 décembre 30 décembre	Mardi 24 décembre 31 décembre	Mercredi 25 décembre 1 ^{er} janvier	Jeudi 26 décembre 2 janvier	Vendredi 27 décembre 3 janvier	Samedi 28 décembre 4 janvier	Dimanche 29 décembre 5 janvier
Patinage libre	9 h à 12 h <input type="checkbox"/> 14 h à 16 h <input type="checkbox"/> 18 h à 20 h <input type="checkbox"/> 20 h à 22 h <input type="checkbox"/>	9 h à 12 h 14 h à 16 h	FERMÉ	12 h à 14 h 18 h à 20 h	9 h à 12 h 14 h à 16 h	12 h à 14 h 18 h 30 à 21 h	9 h 30 à 12 h 14 h à 16 h
Hockey familial (moins de 14 ans)	12 h à 14 h <input type="checkbox"/> 18 h à 20 h <input type="checkbox"/> 18 h à 22 h <input type="checkbox"/>	12 h à 14 h	FERMÉ	9 h à 12 h 14 h à 16 h 20 h à 22 h	12 h à 14 h 18 h à 20 h	9 h 30 à 12 h 14 h à 16 h	12 h à 14 h 18 h 30 à 21 h
Hockey libre (14 ans et plus)	16 h à 18 h <input type="checkbox"/>	16 h à 18 h	FERMÉ	16 h à 18 h	16 h à 18 h 20 h à 22 h	16 h à 18 h 21 h à 22 h	16 h à 18 h 21 h à 22 h

12120, rue Grenet, 514 872-6138

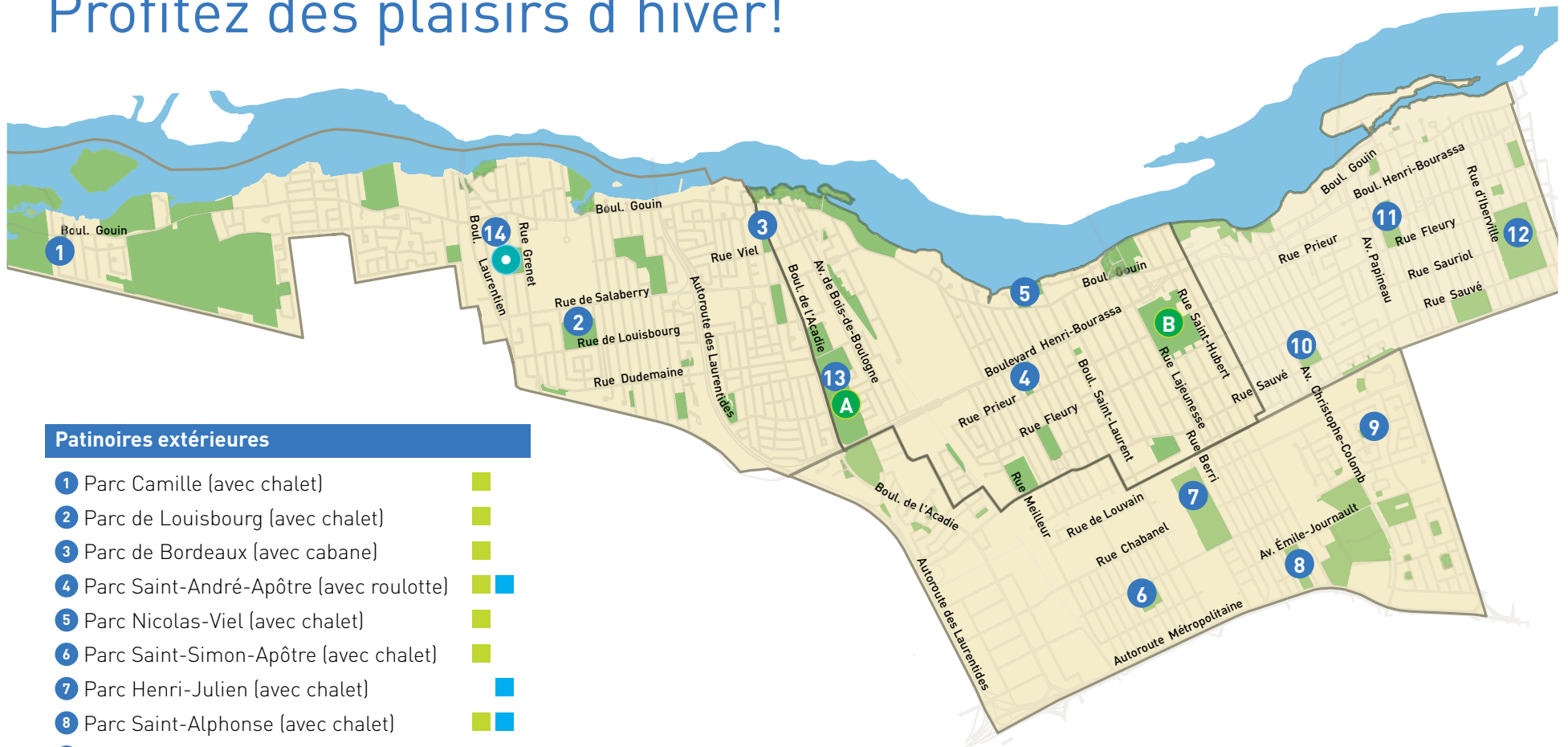
Piscine Sophie-Barat Activités	Horaire des Fêtes								
	Samedi 21 décembre 28 décembre	Dimanche 22 décembre 29 décembre	Lundi 23 décembre 30 décembre	Mardi 24 décembre 31 décembre	Mercredi 25 décembre 1 ^{er} janvier	Jeudi 26 décembre 2 janvier	Vendredi 27 décembre 3 janvier	Samedi 4 janvier	Dimanche 5 janvier
Pour tous	12 h 30 à 17 h	12 h 30 à 17 h	12 h 30 à 15 h 30 16 h 30 à 20 h 55	FERMÉ 12 h 30 à 17 h	FERMÉ	12 h 30 à 17 h FERMÉ	12 h 30 à 20 h** 12 h 30 à 15 h 30 16 h 30 à 20 h 55	12 h 30 à 17 h	12 h 30 à 17 h
Adultes (18 ans et plus)	17 h à 17 h 55	17 h à 17 h 55	21 h à 21 h 55 15 h 35 à 16 h 30*	FERMÉ 17 h à 17 h 55	FERMÉ	17 h à 17 h 55 FERMÉ	21 h à 21 h 55 <input type="checkbox"/> 15 h 35 à 16 h 30* <input type="checkbox"/>	17 h à 17 h 55	17 h à 17 h 55

10851, av. Saint-Charles, 514 872-1136

*Cette période est réservée aux personnes de 50 ans et plus. ** Journée WIBIT

Patinoires extérieures d'Ahuntsic-Cartierville

Profitez des plaisirs d'hiver!



Patinoires extérieures

- | | |
|--|-----|
| 1 Parc Camille (avec chalet) | ■ |
| 2 Parc de Louisbourg (avec chalet) | ■ |
| 3 Parc de Bordeaux (avec cabane) | ■ |
| 4 Parc Saint-André-Apôtre (avec roulotte) | ■ ■ |
| 5 Parc Nicolas-Viel (avec chalet) | ■ |
| 6 Parc Saint-Simon-Apôtre (avec chalet) | ■ |
| 7 Parc Henri-Julien (avec chalet) | ■ ■ |
| 8 Parc Saint-Alphonse (avec chalet) | ■ ■ |
| 9 Parc Berthe-Louard (avec cabane) | ■ ■ |
| 10 Parc Saint-Paul-de-la-Croix (avec chalet) | ■ ■ |
| 11 Parc du Sault-au-Récollet (avec chalet) | ■ ■ |
| 12 Parc des Hirondelles | ■ |
| 13 Parc Marcelin-Wilson (avec roulotte) | ■ ■ |
| 14 Parc De Mésy (avec chalet) | ■ |
- Patinoires pour patinage libre ■ Patinoires à bandes

Patinoire Bleu Blanc Bouge extérieure réfrigérée et multisports

- Parc De Mésy (avec chalet)

Arénas

- A Marcelin-Wilson
- B Ahuntsic

Ahuntsic-Cartierville compte 19 patinoires extérieures (avec ou sans bandes) et une patinoire multisports et communautaire dotée d'un système de réfrigération. Consultez la carte pour trouver la patinoire la plus près de chez vous.

Avant de vous déplacer

C'est connu, nos hivers sont de plus en plus altérés par les changements climatiques. L'état de nos sites d'activités extérieurs varie selon les conditions météo. Tenez compte des facteurs météorologiques de la veille et du jour de votre activité avant de vous rendre à la patinoire.

Consultez l'état des sites extérieurs

ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville, rubrique « Activités et loisirs », section « Sports et loisirs », onglet « Activités », puis choisissez « Patinoires extérieures incluant BBB ».

Bonne saison!

Le temps des fêtes - Vivre l'émerveillement dans vos bibliothèques et votre maison de la culture

Durant la période des fêtes, profitez-en pour faire le plein de livres et participer à l'une des nombreuses activités gratuites qui sauront plaire aux enfants. Venez rencontrer la fée des étoiles et les lutins du père Noël lors de nos spectacles, durant l'heure du conte, lors des ateliers de bricolage ou d'autres activités spéciales. Le port du pyjama est encouragé. Après tout, c'est les vacances!

Inscription requise aux comptoirs des bibliothèques ou par téléphone*.

SPECTACLES DE NOËL DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

Samedi 7 décembre, 10 h 30



La fée des étoiles a perdu le nord,
de 3 à 8 ans
Bibliothèque de Cartierville

Samedi 14 décembre, 14 h



L'atelier des lutins,
de 5 à 12 ans
Bibliothèque de Salaberry

Samedi 21 décembre, 14 h

Noël autour du monde,
de 5 à 12 ans
Bibliothèque d'Ahuntsic

À LA MAISON DE LA CULTURE

Samedi 21 décembre, 19 h
SORTIE CHIC EN FAMILLE

BROTIPO – Spectacle d'art clownesque acrobatique
pour toute la famille (5 ans et plus)

La maison sera fermée du
24 décembre au 6 janvier inclusivement.

MATINS DE NOËL – Les 27, 28 et 29 décembre

Vendredi 27 décembre



La chasse aux lutins,
activité familiale
Bibliothèque d'Ahuntsic à 10 h 30

Bricolage du temps des fêtes!
Bibliothèque de Cartierville à 10 h 30

**Fabrication de personnages
de Noël en Post-it,**
de 6 à 12 ans
Bibliothèque de Salaberry à 10 h 30



Samedi 28 décembre



Heure du conte en pyjama,
de 7 à 9 ans
Bibliothèque d'Ahuntsic à 10 h 30

Bricolage du temps des fêtes!
Bibliothèque de Salaberry à 10 h 30

La chasse aux lutins, activité familiale
Bibliothèque de Cartierville à 10 h



Dimanche 29 décembre



La chasse aux lutins, activité familiale
Bibliothèque de Salaberry à 12 h

Atelier de LEGOS,
Bibliothèque de Cartierville à 14 h



les amis
d'Ahuntsic-Cartierville

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

**Maison de la culture
Ahuntsic-Cartierville**
10300, rue Lajeunesse 1^{er} étage,
514 872-8749

accessculture.com

Bibliothèque d'Ahuntsic
10 300, rue Lajeunesse,
514 872-0568

Horaires réguliers dès le 3 janvier 2020

Lundi : 13 h à 18 h
Mardi : 13 h à 20 h 30
Mercredi : 10 h à 20 h 30
Jeudi : 10 h à 20 h 30
Vendredi : 10 h à 18 h
Samedi : 10 h à 17 h
Dimanche : 10 h à 17 h

Bibliothèque de Cartierville
5900, rue De Salaberry,
514 872-6989

Bibliothèque De Salaberry
4170, rue De Salaberry,
514 872-1521

Dès janvier, procurez-vous l'édition
hiver-printemps 2020 de la
programmation culturelle.
Pour tout savoir et ne rien manquer!

Horaires des fêtes des bibliothèques

27 décembre : 10 h à 18 h
28 décembre : 10 h à 17 h
29 décembre : 12 h à 17 h
30 décembre : 10 h à 18 h

Fermé les 24, 25, 26 et 31 décembre
ainsi que les 1^{er} et 2 janvier.

Dépôt de neige sur le domaine public

Un permis est nécessaire

Saviez-vous que depuis 2010, **il est interdit**, dans Ahuntsic-Cartierville, de déposer de la neige provenant d'une propriété privée sur le domaine public (trottoir, rue ou ruelle)? Un nouveau règlement adopté en septembre 2019 offre toutefois aux résidents qui n'ont pas assez d'espace sur leur terrain la possibilité de se munir d'un permis les autorisant à déposer de la neige sur le domaine public.

Pourquoi un permis?

En exigeant un permis, l'arrondissement veut s'assurer que le dépôt de neige sur le domaine public se fait adéquatement. Plusieurs conditions doivent être respectées, comme :

- ne pas nuire à la circulation des piétons et des véhicules;
- déposer la neige dans la rue avant les opérations de chargement de la neige par la Ville.

Le coût du permis vise à encourager les résidents et les entrepreneurs en déneigement à adopter des pratiques limitant au minimum la quantité de neige qui doit être déplacée. Le dépôt de neige sur le domaine public augmente la quantité de neige à déblayer, à charger et à transporter par la Ville, et entraîne ainsi des coûts supplémentaires.



Faire une demande de permis

Le formulaire de demande de permis est disponible sur le site web de l'arrondissement. Remplissez-le et envoyez-le au bureau de l'arrondissement au 555, rue Chabanel Ouest, bureau 600, Montréal (Québec) H2N 2H8. Nous vous enverrons votre permis par la poste. Vous pouvez aussi vous procurer le formulaire au bureau de l'arrondissement.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site web de l'arrondissement, composez le 311 ou visitez le bureau de l'arrondissement.

Permis animalier

Dès le 1^{er} janvier 2020, pour obtenir ou renouveler un permis animalier, les preuves de stérilisation et de micropuçage des animaux de compagnie seront exigées.

Obtenez ou renouvelez votre permis en ligne sur le site montreal.ca.

Une fois sur le site web, il vous suffit de créer votre compte et de transmettre des copies électroniques (ou photos) des documents requis :

- pièce d'identité du propriétaire de l'animal;
- preuve d'adresse;
- preuve officielle de stérilisation (si applicable) et preuve officielle de micropuçage (si applicable).

Ce nouveau service en ligne vous évitera de payer les frais de retard qui s'appliquent au lendemain de la date d'échéance de votre permis. Grâce à votre adhésion à ce service en ligne, vous recevrez un rappel électronique vous permettant de renouveler votre permis jusqu'à 90 jours à l'avance, tout en conservant la même date d'échéance.

Notez qu'aucun avis de renouvellement ne vous sera envoyé par la poste.



Utilisez les services en ligne

Sur le site montreal.ca, obtenez plusieurs services en ligne, sans frais administratifs ni attente! Pour trouver ces services, vous n'avez qu'à préciser ce que vous cherchez dans le moteur de recherche **Recherche** ou à cliquer sur le bouton **Découvrez-le** de la page d'accueil.

- Information sur l'évaluation foncière :
 - Consultation du nouveau rôle d'évaluation foncière
 - Fonctionnement de la visite d'une propriété par le Service de l'évaluation foncière
 - Consultation des ventes de propriétés d'un secteur (par les propriétaires uniquement)
- Contestation ou paiement de contraventions de stationnement ou de circulation
- Demande de services :
 - Signaler un nid-de-poule, une rue ou un trottoir glissant, un problème de déneigement, une erreur de signalisation pendant une opération de déneigement, un manque de propreté, du mobilier urbain endommagé, un lampadaire défectueux ou un graffiti sur le domaine public

Fêtes d'hiver

Cette année encore, les fêtes d'hiver s'animent pour le bonheur des petits et des grands.

Les organismes partenaires sauront vous divertir avec des activités sportives et de glisse, des jeux pour toute la famille, de l'animation, de la musique et plus encore!

Habillez-vous chaudement pour en profiter pleinement. Bon hiver à toutes et à tous!

Surveillez la programmation des organismes de votre quartier qui paraîtra dans nos prochaines infolettres.



District d'Ahuntsic Samedi 22 février

Au pavillon d'accueil du Parcours Gouin
De 10 h à 16 h
10905, rue Basile-Routhier
Fête organisée par GUEPE



District de Saint-Sulpice Samedi 15 février

Parc Berthe-Louard
De 11 h à 15 h
9355, avenue De Galinée
Fête organisée par les Loisirs Sophie-Barat



District de Bordeaux-Cartierville Dimanche 23 février

Parc De Mésy
De 13 h à 16 h
12120, rue Grenet
Fête organisée par les Loisirs de l'Acadie,
le Service des Loisirs Sainte-Odile et le YMCA Cartierville.



District du Sault-au-Récollet Dimanche 16 février

Parc des Hirondelles
De 13 h à 16 h
2574, rue Fleury Est
Fête organisée par les Loisirs Saints-Martyrs-Canadiens

Au parc De Mésy – Patinoire extérieure réfrigérée BLEU BLANC BOUGE



Les organismes jeunesse reconnus par l'arrondissement et les écoles d'Ahuntsic-Cartierville peuvent réserver la patinoire du lundi au vendredi, de 9 h à 15 h.

Le prêt d'équipement sera offert gratuitement à la population durant certaines périodes.

Horaire et conditions de glace

Avant de vous présenter, consultez l'horaire de la patinoire et les conditions de glace au www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville.

Activités sportives et culturelles – Session hiver 2020

Inscription à compter du 13 janvier 2020

Pour connaître la programmation offerte par les organismes partenaires et obtenir les coûts, les horaires, les modes d'inscription et les modalités de paiement des activités proposées, visitez le site internet de chaque organisme ou communiquez directement avec eux par téléphone. Vous pouvez retrouver les coordonnées de ces organismes dans le Répertoire en ligne au www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville accessible dans la section Publications de la page d'accueil.

Informations supplémentaires

Loisirs Sophie-Barat

Inscription en ligne :
du 9 décembre 2019 au 13 janvier 2020
Inscription en personne :
le 13 janvier, de 18 h 30 à 21 h,
à l'école Sophie-Barat
Durée de la session : 12 à 15 semaines
(janvier 2020 – mai 2020)

Loisirs Saints-Martyrs-Canadiens

Inscription sur place et en ligne
les 13 et 14 janvier 2020, de 19 h à 21 h

Loisirs Saint-Antoine-Marie-Claret

Inscription en personne seulement
les 13 et 14 janvier 2020, de 19 h à 20 h,
dans le gymnase de l'école
Saint-Antoine-Marie-Claret

Loisirs de l'Acadie

Inscription en personne
les 14, 15 et 16 janvier 2020
au Centre communautaire
Bordeaux-Cartierville et en ligne
à compter du 9 janvier 2020

L'histoire qui fait l'Histoire *

Nicolas
BOURDON

Chroniqueur



LE PROTESTANT

Haut-du-Sault (Bordeaux), 1882

Pour les Bruneau, l'opposition à l'Église catholique était une histoire de famille. Évariste Bruneau était un riche cultivateur de La Prairie et ses terres s'étendaient jusqu'au comté voisin de Saint-Constant. Le curé de Saint-Constant voulait percevoir la dîme, mais Évariste refusait de payer, arguant que le curé de la Prairie se « servait déjà assez amplement dans l'assiette au beurre ».



« Marcel avait moulé les pieds de son épouse et de sa fille sur le linteau »
(Photo : Samuel Lapierre)

Un procès s'ensuivit, et Évariste eut bien du mal à trouver un avocat pour le défendre à une époque où l'Église catholique était toute puissante.

Il se défendit un temps par lui-même, mais, devant la lourdeur de la tâche, il trouva finalement plus simple de renier la religion catholique et d'embrasser la religion réformée qui possédait un temple important dans le village voisin de Grande-Ligne.

Le frère d'Évariste, Médard Bruneau, était resté fidèle à la foi catholique, mais, un jour, il entendit le prêtre dire en chaire que les protestants avaient des pieds fourchus comme le diable.

Médard Bruneau courut chez son frère et lui demanda de se déchausser. Il constata que les pieds de son frère n'étaient pas ceux d'un ruminant, fut révolté de la médisance du curé, et se convertit lui aussi au protestantisme.

Évariste eut deux fils dont un, Marcel Bruneau, devint un habile tailleur de pierre qui exploita plusieurs carrières dans le Haut-du-Sault. L'esprit rebelle du père s'était transmis au fils; il épousa une protestante au temple de Grande-Ligne et se mit dans la tête de lui construire une superbe maison en pierre de taille qui avait front sur la rue principale, l'actuel boulevard Gouin.

Le Haut-du-Sault était peuplé à cette époque par des cultivateurs peu fortunés qui voyaient la présence de Marcel d'un très mauvais œil et qui la toléraient

seulement parce que les maisons qu'il bâtissait étaient belles et solides.

Qui était cet étranger qui ne fréquentait pas leur église et qui, le dimanche, à l'heure où il fallait louer le Seigneur, travaillait tranquillement la pierre? Il savait lire et que lisait-il? Des livres à l'Index. Et quelle était cette religion dont le curé parlait à mots couverts? Une religion diabolique.

« Le pape est infaillible, disait celui-ci d'une voix mielleuse, qui ressemblait un peu à celle qu'un psychologue utiliserait de nos jours pour s'adresser à son patient, il ne faut pas suivre la brebis égarée sur un chemin périlleux... Satan peut prendre plusieurs formes; les formes les plus charmantes sont les plus trompeuses... »

Marcel sentait la haine autour de lui : elle était dans les regards furtifs que les cultivateurs lui lançaient quand ils passaient sur leurs charrettes pour se rendre à l'église du Sault-au-Récollet, dans les yeux détournés de la caissière du magasin général et dans les milliers d'épis qui croissaient sur la terre de son voisin, le cultivateur Victor Bourget, une grenouille de bénitier qui croyait plus fermement aux superstitions qu'aux démonstrations des mathématiques.

Bourget regardait Marcel bâtir avec des mains d'artiste, et avec la patience de celui qui aime la beauté, une grande maison à deux étages en pierre de taille, alors qu'il habitait avec sa femme et ses cinq enfants une modeste demeure : un toit délabré, à deux versants, couvrant un simple rez-de-

chaussée. « Ça doit ben être le diable qui lui donne son pouvoir!, répétait sans cesse Bourget. – Il est plus intelligent que toi, c'est tout! », lui répondait sa femme, qui se maudissait chaque jour d'avoir marié un idiot.

Un jour, après trois ans de dur labeur, la maison fut enfin achevée. Bourget entendit les cris de joie d'une femme, alors qu'il fumait la pipe sur son balcon, calé dans une vieille chaise berçante. Cette femme voyait la maison pour la première fois et se jetait dans les bras de son mari. « Ils sont heureux », pensa Bourget avec jalousie.

Marcel avait moulé les pieds de son épouse et de sa fille sur le linteau de l'imposante porte d'entrée en gage d'amour, mais aussi par dérision, pour prouver, comme le fit son père jadis, aux catholiques que « la podologie des pieds protestants ne révélait rien d'anormal! » Mais ça n'eut pas l'heur de rassurer Bourget. Au contraire.

« J'en ai parlé au bedeau; c'est des signes cabalistiques! – Veux-tu ben me dire ce que ça veut dire «cabalistique»? lui répondit sa femme. – J'sais pas, mais y a quelque chose de pas catholique là-dedans. »

Bourget conçut alors un projet grandiose. Il était un minable, sa femme le lui rappelait trop bien chaque jour, mais ça allait changer : il allait débarrasser sa communauté de ce démon qui, selon le curé, « commençait à avoir de mauvaises



« Sculpta un mascarón, un visage qui tire la langue, au mur »
(Photo : jdv - Samuel Lapierre)

influences sur les âmes des paroissiens ». Personne ne saurait jamais qui avait commis cette action héroïque, mais quand il entendrait le bedeau dire : « On est enfin débarrassé de Lucifer! », il aurait sa récompense, sa reconnaissance!

Il avait maintes fois remarqué que Marcel aimait lire sur son perron tard le soir, bien après que sa femme et sa fille furent couchées, à la lumière d'une lampe à l'huile au-dessus de laquelle voletait une nuée de papillons de nuit. Il s'endormait parfois. Il fallait qu'il ne se réveille pas!

Un soir, bien après le coucher du soleil, Bourget marcha à pas de loup sur le terrain de Marcel, ramassa un des gros morceaux de pierre de taille qui jonchaient l'arrière de la maison, monta sur le perron et asséna un violent coup au lecteur endormi.

Marcel poussa à peine un soupir; des gouttes de sang ruisselaient de son front et tombaient sur la couverture de son livre en faisant de petits sons secs qui ressemblaient à celui de la pluie sur un toit. Bourget eut tout juste le temps de constater que le sang des protestants était tout aussi rouge que celui des catholiques, puis il se sauva.

Le lendemain matin, Bourget vit avec horreur Marcel manier masse et maillet comme à l'habitude. Il avait simplement la tête enrubannée d'une écharpe blanche. « Qu'avez-vous à la tête? cria-t-il à son voisin avec une voix où il tenta de mettre beaucoup de sollicitude – On m'a assommé. Connaîtriez-vous par hasard le coupable? », répondit Marcel avec un fin sourire – on aurait dit le sourire rusé du diable.

Bourget perdit le sommeil et attrapa bientôt une vilaine pneumonie qui s'éternisa : « Marcel a quelque chose à voir là-dedans », pensa-t-il. Cet être avait des pouvoirs magiques! Comment avait-il pu survivre à un tel coup? « Y a quelque chose de pas catholique là-dedans », croyait-il.

Suite en page 34

LE GROUPE
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

ORA, VUE SUR LES LUMIÈRES DU MONDE

— UNE AUTRE PERSPECTIVE SUR LA RETRAITE —

Appartements disponibles

1500, rue Jacques-Casault, Montréal
514 370-8787 | ResidenceOra.com



Le protestant Suite de la page 33

La pierre ensanglantée était au fond de la rivière des Prairies et il n'y avait eu aucun témoin, mais Bourget pensait dur comme fer que Marcel savait... « Ces créatures-là ont un sixième œil! », pensait-il. Mais Marcel le faisait languir comme un lion qui s'amuse avec une proie blessée.

Quelques jours après cette tragédie, Marcel, pour se moquer, sculpta un mascarón, un visage qui tire la langue, au mur donnant sur la rue principale, sculpture que Bourget interpréta comme un autre symbole cabalistique. Il aurait tout fait pour ne plus jamais voir cette maison maudite et ce voisin démoniaque.

Le sort lui vint en aide! Son père céda et il hérita d'une petite fortune. Il put bientôt déménager avec femme et enfants au village du Sault-au-Récollet où il espérait mener une vie confortable de gentleman farmer, façon élégante de dire qu'il n'allait plus rien faire de sa vie.

Il visita une maison. Après quelques minutes seulement, il s'en montra plus que satisfait et s'écria : « J'achète! » Malheureusement, il ne posa aucune question. Il

se sentait comme ces riches qui achètent sans réfléchir et qui peuvent se permettre tous leurs caprices.

Sa femme le traitait de fainéant, mais peu importe! Il passait ses après-midis à fumer sa pipe sur le balcon de sa belle et moderne maison en pierre grise dont il n'était pas peu fier.

« J'en pouvais plus! J'suis-tu ben maintenant que je suis loin de ce démon et de sa maudite maison et des choses pas catholiques qui s'y passaient! J'veux plus aucun contact avec lui... Même pas capable de voir une chose qu'il a touchée! », disait-il dans un soupir de contentement.

Un jour, alors qu'il était sur son balcon, il vit passer Marcel devant sa maison et il frissonna de peur. Juché sur une élégante carriole, Marcel lui adressa un fin sourire, « le sourire de celui qui sait », pensa Bourget... « Hé Bourget!, cria Marcel. Vous êtes dans une belle et solide maison; je peux vous le garantir : c'est moi qui l'ai bâtie. » JDV■

*Troisième texte de nouvelle à saveur historique écrit par Nicolas Bourdon, professeur de littérature au Collège Bois-de-Boulogne et chroniqueur d'opinion au JDV.



**Meilleurs vœux de santé,
bonheur, prospérité en cette
belle période de fêtes !**

**Puisse l'année 2020 vous
apporter de grandes joies.**

Marwah Rizqy

Députée de Saint-Laurent



Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'éducation et d'enseignement supérieur

Porte-parole de l'opposition en matière de stratégie numérique

5255, boulevard Henri-Bourassa Ouest | 3e étage, bureau 312
Saint-Laurent (Québec) H4R 2M6
Tél. : 514-747-4050 | marwah.rizqy.stlo@assnat.qc.ca





ANDRÉ LEDOUX, AU SERVICE DES AÎNÉS

Pour André Ledoux, prendre sa retraite n'a jamais été synonyme de repos, mais bien l'occasion d'entreprendre une nouvelle vie, voire une nouvelle carrière. En 1990, M. Ledoux a troqué les conseils pédagogiques pour l'écriture, la gérontologie et le bénévolat. Rencontre avec cet aîné de 82 ans, particulièrement actif.

C'est avec ses notes manuscrites en main, une certaine prestance et un air à la fois confiant et rassurant qu'André Ledoux accueille *journaldesvoisins.com* dans une salle commune de la résidence des Jardins Millen. « Quand les gens m'aperçoivent à la résidence, ils pensent d'abord que je suis un employé », mentionne-t-il.

Or, ce n'est pas très loin de la vérité. Car M. Ledoux est si présent auprès de sa résidence de personnes âgées qu'on ne pourrait en vouloir à quiconque de la méprise. Soirées dansantes, conférences, réflexions sur des sujets d'actualité, récitals de poésie...

André Ledoux est au cœur de toutes les activités culturelles qui y sont organisées. Il est même « disque jockey » pour les activités de danse sociale qu'il coordonne mensuellement.

« C'est du donnant-donnant. Ça me nourrit. J'ai besoin de ça pour vivre, et eux aussi », indique-t-il. Il ne s'en cache pas, il est un homme très cérébral : « Ça tourne tout le temps dans mon cerveau! »

Une retraite active

Après avoir fait carrière dans le domaine de l'éducation, M. Ledoux s'est retiré du marché du travail en 1990. Mais pas question de prendre une pause! Tout de suite,



André Ledoux
(Photo : Stéphanie Dupuis)

il s'inscrit à l'école pour apprendre les rouages de la naturopathie et, de facto, la santé. De fil en aiguille, il s'est aussi intéressé à la gérontologie. Et quand on lui demande d'où vient cet attrait pour ces domaines, il répond sans hésitation : « Parce que je veux bien vieillir! ».

Anticipant chaque question grâce à ses notes personnelles, il poursuit...

« Ici, la salle de sport est pratiquement vide tout le temps. C'est difficile de changer les habitudes des aînés. Mais c'est très important de faire du sport. Pour bien vieillir, il faut rester actif. »

C'est pourquoi non seulement il applique ses propres conseils en se présentant trois fois par semaine à la salle de sport et en faisant régulièrement des marches dans les parcs à proximité de sa demeure, mais il en fait aussi profiter au plus grand nombre. Auteur d'une dizaine de livres s'adressant aux personnes âgées et leur bien-être, il se dévoue à la cause.

Lutter contre l'âgisme

L'an dernier, il a même eu vent du fait qu'une résidente, Suzanne Florent-Handfield, avait toujours rêvé de faire paraître un jour sa biographie. M. Ledoux s'est mis au travail l'été dernier.

Il fera des rêves de Mme Florent-Handfield une réalité le 14 décembre prochain, alors qu'il lancera le document qui relate

la vie de cette dernière. « Elle a eu une vie fascinante! », souligne-t-il, saluant au passage quelques résidents qui passent non loin de la salle.

Depuis plusieurs années, André Ledoux siège également au conseil d'administration de l'Observatoire vieillissement et société, dont le principal cheval de bataille est de lutter contre l'âgisme. Il va même jusqu'à accompagner des personnes en fin de vie à l'hôpital Sacré-Cœur.

Mais ses motivations lui viennent aussi d'une grande source d'inspiration : son quartier. Celui qui se dit sociable et rassembleur est un fier amoureux d'Ahuntsic-Cartierville, « un véritable paradis terrestre », selon lui. JDV■

FACEBOOK
N'A PAS DE JOURNALISTES
DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE !
ENCOURAGEZ LES QUATRE JOURNALISTES DU
JOURNALDESVOISINS.COM!
VOIR COUPON EN PAGE 2

Nathalie Goulet

Conseillère de la Ville - District d'Ahuntsic

514 872-2246

nathalie.goulet@ville.montreal.qc.ca

@GouletNathalie

/nathalie.goulet.21



ACHATS EN LIGNE POUR LE TEMPS DES FÊTES

Quelques conseils pour magasiner en sécurité

- * Faites vos achats en ligne auprès des entreprises de confiance.
- * Informez-vous des politiques de retour et de livraison avant de compléter vos achats.
- * N'achetez pas en ligne sur des réseaux Wi-Fi publics.
- * Ne sauvegardez pas vos renseignements personnels ou mots de passe dans un site.
- * Renseignez-vous sur les entreprises en ligne pour savoir si elles sont réelles.
- * Méfiez-vous des aubaines trop belles pour être vraies.
- * Comparez les prix d'un même produit auprès de divers détaillants.
- * Assurez-vous que le site internet débute par « https:// ».

Contactez-nous : 514 335-0545, info@tandemahuntsiccartierville.com
tandemahuntsiccartierville.com



Votre paix d'esprit Notre motivation

Guy Côté, CFA
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président

1, Place Ville-Marie, bureau 1700
Montréal (Québec) H3B 2C1

1 866 626-0636
equipeguycote.com

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX).

Longueuil
Suite de la page 17

Des gens de Saint-Bruno ont déposé une pétition de 300 noms au conseil d'agglomération le 14 novembre. Le conseil a refusé de les entendre. La police a dû intervenir et la mairesse de Longueuil, présente, n'a même pas répondu aux questions des citoyens », a-t-elle déploré.

Mme Domingue rappelle qu'il y a 500 mouvements aériens par jour avec la formation donnée par des écoles de pilotage et les vols locaux ou régionaux, dont les « 737 » bruyants que ne veulent pas bon nombre d'autres aéroports.

« Ce que fait la mairesse, c'est susciter la grogne de la population », a-t-elle soutenu au journaldesvoisins.com-Le Mag.

Johanne Domingue a participé à un colloque sur le bruit environnemental à la mi-novembre où elle a applaudi l'intervention de la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville. « Je suis tombée au bas de ma chaise quand j'ai entendu l'intervention de la mairesse Émilie Thuillier. Elle est consciente des effets nocifs du bruit des avions sur les gens, l'environnement; elle s'est appropriée du dossier pour défendre ses concitoyens, alors qu'ici, c'est tout le contraire avec les autorités municipales ».

Les dirigeants de l'aéroport de Saint-Hubert affirment pour leur part que l'impact sonore des petits appareils utilisés pour la formation des pilotes est beaucoup plus grand que celui des gros avions commerciaux. **JDV**

Voir site Web : <http://www.capa-l.com>

BESOIN DE CAMELOTS

avec expérience

pour distribution porte-à-porte

450 417-3323

Bon salaire \$\$



LE LEGS MÉCONNNU DE LA MONTREAL WORKS

Comme le rapportait journaldesvoisins.com le jeudi 22 août dernier avait lieu, dans le cadre des Concerts Ahuntsic en fugue, le concert de musique de chambre *D'espace et de temps*.

Ce spectacle, qui avait lieu au 433, rue Chabanel, s'est terminé par la nouvelle œuvre du compositeur Julien Bilodeau, *Promenades prolétaires**, inspirée de l'évolution du quartier Chabanel.

En effet, ce quartier historiquement ouvrier a accueilli bon nombre de manufactures de vêtements, et même l'usine de munitions *Montreal Works*.

La construction de ce bâtiment de la *Defence Industries Limited*, situé au 50 à 150, rue de Louvain ouest (auparavant au 9500, boulevard Saint-Laurent), débute à l'automne 1942. Sa production de balles de neuf mm pour les fusils mitrailleurs Sten, entre autres, atteint sa pleine capacité au printemps 1943, et se poursuit jusqu'en 1945.

Femmes au travail

Avant que l'usine ne soit reconvertie pour d'autres usages, environ 9 000 femmes y travaillent à cette époque, un fait historiquement important, car il contribue par la suite à l'entrée des Montréalaises sur le marché du travail.

Même si la *Montreal Works* était l'un des derniers exemples de patrimoine industriel militaire de la Seconde Guerre mondiale à Montréal, le conseil d'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville décidait, en 2016, que cette fabrique abandonnée serait démolie afin de construire un stationnement pour les camions de la Ville,



Vue partielle de l'ancienne usine d'armement de la Montreal Works avant sa démolition
(Photo : jdv - P. Rachiele)

ce qui est vite contesté par la Société historique d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC), Action patrimoine et Héritage Montréal.

La demande d'appel de la SHAC était particulièrement intéressante.

L'organisme contestait les prétentions de la Ville selon lesquelles l'usine aurait été construite pour une utilisation temporaire et a démontré que le bâtiment a un fort caractère historique, car sa structure de bois était demeurée pratiquement inchangée depuis 1943.

Quant à Action patrimoine, elle a publié un document en ligne à ce sujet : <https://>

actionpatrimoine.ca/positions/demolition-du-9500-boulevard-saint-laurent/.

Le document en question explique que la *Montreal Works* témoigne de l'évolution des industries à Montréal et pourrait contribuer à la revitalisation économique du secteur Chabanel.

Fi du patrimoine

Malheureusement, le conseil d'arrondissement de l'époque a ignoré ces recommandations et la démolition de la *Montreal Works* a débuté avant même la délivrance du permis nécessaire. Encore une fois, les élus montréalais de l'époque ont fait fi du patrimoine historique de notre ville.

Trois ans plus tard, la construction de la cour de voirie municipale annoncée n'a toujours pas eu lieu! En lieu et place, actuellement, on retrouve un stationnement temporaire pour les véhicules personnels des employés du garage de la STM, durant les travaux effectués sur le site de la STM.

Il faut dire que le projet de voirie municipale fait des inquiets.

La Société de développement commercial (SDC) District central a même déposé un mémoire à ce sujet cette année.

La SDC est en effet contre les activités de voirie planifiées, mais comme il est peu probable que la municipalité recule, la SDC avance quelques suggestions.

Selon elle, il faudrait que ces activités soient couvertes, et que le site soit à usage mixte et comporte des espaces verts de qualité.

La cour de voirie sera-t-elle construite bientôt, et respectera-t-elle les recommandations très raisonnables de la SDC? Seul l'avenir nous le dira...JDV■

*[NDLR L'œuvre de Julien Bilodeau, *Promenades prolétaires*, est finaliste dans la catégorie « Création de l'année », aux Prix OPUS 2019. Le gala des Prix OPUS aura lieu en janvier prochain. Pour en savoir plus, lire notre Actualité en ligne.]

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

514 872-2246

hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

@hParizeau

Hadrien Parizeau



Avocat

Litige civil et commercial

Maître Jérôme Dupont-Rachiele

LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca

Jean-François Desgroseillers, directeur de cabinet de la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville, confirme que la grande majorité des pistes cyclables de l'arrondissement sont maintenant accessibles pendant les quatre saisons.

« Les élu(e)s ont même annoncé en septembre que deux nouvelles pistes cyclables 4 saisons structurantes seront implantées à l'été 2020 sur les rues Prieur et Sauriol. Ces pistes seront en fonction à l'hiver 2020-21 », indique-t-il.

Afin d'encourager les citoyens à sortir leur vélo l'hiver, 140 places de stationnement de vélos quatre saisons ont été ajoutées sur Fleury Ouest, la promenade Fleury et sur la rue Lajeunesse.

Un sport extrême

Antoine Malo a habité dans Ahuntsic-Cartierville avant de déménager il y a deux mois dans le quartier Villeray. Cycliste d'hiver, il était très impliqué dans le comité Ahuncycle afin de faire pression sur les élus du quartier pour obtenir un réseau cyclable hivernal plus adéquat et sécuritaire.

« Les gens associent trop souvent le vélo d'hiver à un sport extrême où l'on doit rouler dans la tempête entre les automobiles. Avec plus d'effort de déneigement et de déglacage des pistes actuelles, cette perception disparaîtrait », lance M. Malo.

Selon lui, l'arrondissement est en train de se doter d'infrastructures et d'outils qui permettront d'offrir une meilleure sécurité aux cyclistes hivernaux. « Depuis l'arrivée de Projet Montréal à Ahuntsic-Cartierville, des changements s'opèrent progressivement avec le plan local de déplacements (PLD) de la mairesse Émilie

Thuillier; elle pousse et elle croit à la place du vélo », explique-t-il.

Avec l'arrivée du Réseau express vélo (REV) sur l'axe Berri/Lajeunesse/Saint-Denis, M. Malo affirme que les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville ont bon espoir de pouvoir enfin compter sur un déneigement adéquat et constant des pistes cyclables.

Une question de liberté

Pour Antoine Malo, rouler en vélo en hiver est une question de liberté et un bon moyen de combattre les agressions du quotidien.

Alors que les rames de métro sont bondées à l'heure de pointe et que les embouteillages s'étirent, être dehors sur son vélo à pneus cloutés avec des habits chauds procure une sensation de bien-être physique et mental, assure-t-il.

Pédaler sur la neige est une activité antistress que de plus en plus de gens adoptent dorénavant, peu importe la température. JDV ■

Bienvenue aux nouveaux résidents !
Atelier de réparation
de montres et bijoux

Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier
11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
4
0

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : (514) 387-6436
Fax : (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél. : (514) 389-3655
Fax : (514) 389-7980

Affiliées à

Jean Coutu

To
HU

TV5
présente

PAR GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

HALKA

IL ÉTAIT UNE FOIS
LE MAROC

BILLETS
À PARTIR DE 33 \$
TOHU.CA

29 JANVIER au 9 FÉVRIER

Québec Montréal Canada FABRIQUE CULTURELLE LA PRESSE AIRFRANCE

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Hassan
LAGHCHA



Journaliste

Mélanie Bossé

UNE NOUVELLE CHEFFE DE SECTION NOMMÉE À LA BIBLIOTHÈQUE AHUNTSIC

Après une longue expérience dans le milieu des bibliothèques publiques où elle a travaillé à tous les niveaux du métier de bibliothécaire, Mélanie Bossé vient de franchir une étape qualitative dans sa carrière. Depuis septembre dernier, elle est à la tête de la bibliothèque Ahuntsic, l'une des plus importantes du réseau montréalais.

Cette diplômée en littérature n'a pas eu à trop réfléchir pour décider quel serait le domaine dans lequel elle aimerait faire carrière.

Après son baccalauréat en études littéraires, la passion des livres et du monde des bibliothèques mène Mélanie Bossé à compléter une maîtrise en sciences de l'information, spécialité bibliothéconomie.

Parallèlement, elle renforce ce savoir-faire académique par une première expérience de deux ans à la bibliothèque publique de Westmount où elle a débuté comme aide-bibliothécaire. « Ce premier emploi m'a permis notamment de prendre connaissance de la nature du service au public (au comptoir) et d'y prendre goût », dit-elle.

Elle affirme aussi que le fait d'avoir travaillé à tous les échelons du métier de bibliothécaire lui a grandement servi dans la consolidation des bases de sa carrière et pour bien soutenir son développement au fil des ans. Ainsi, pendant 15 ans, Mélanie Bossé évoluera à la direction de la bibliothèque de Lachine, neuf ans comme bibliothécaire et six ans comme cheffe de section.

Envie de changement

« J'avais envie d'un peu de changement. Mais, je tenais à demeurer dans le sec-



Mélanie Bossé (Photo : Courtoisie)

teur des bibliothèques, dit-elle. Le poste de cheffe de section me convient très bien. » Elle décrit avec joie les qualités et les caractéristiques qu'elle apprécie dans ce nouvel emploi qui lui permet de faire valoir ses connaissances en bibliothéconomie tout en restant en lien avec le public.

« Quand j'ai pris connaissance de la disponibilité du poste de cheffe de section de la bibliothèque Ahuntsic, je me suis dit : le poste est pour moi ! », dit Mélanie Bossé. Elle témoigne de la bonne réputation dont jouit la bibliothèque Ahuntsic et de sa belle équipe dans le réseau des bibliothèques de Montréal.

« C'est très stimulant de travailler dans une telle bibliothèque, avec une équipe aussi inspirée et inspirante, qui se dé-

marque notamment par son esprit innovateur en offre d'activités et de services », se réjouit-elle.

Elle note que, parmi les points qui ont joué en faveur de sa nomination, il y a le fait qu'elle a déjà vécu toutes les étapes d'un projet d'agrandissement et de réaménagement quand elle était à la direction de la bibliothèque de Lachine.

En fait, cette expérience lui est très utile actuellement en ce qui concerne les travaux de rénovation en cours à la bibliothèque Ahuntsic et dont la réouverture est prévue pour le début de la période des Fêtes.

Plus de fréquentation!

« C'est sûr que le public ne reconnaîtra pas les lieux! », annonce-t-elle avec bonheur.

Elle s'attarde sur les modifications apportées, entre autres, pour améliorer l'accessibilité universelle via la rampe d'accès.

« Le comptoir de services a été complètement repensé et il y aura deux salles réservées au travail en équipe », dit-elle en mentionnant la grande innovation : la mise en œuvre d'un système de retour et de tri automatisé qui, grâce à un robot, permettra de faciliter la remise des documents sur les rayons. Ce sera le plus grand

système de retour en libre-service du réseau des bibliothèques publiques de la Ville de Montréal.

Mélanie Bossé s'attend à ce que ces rénovations aient des effets bénéfiques auprès de la clientèle de la bibliothèque Ahuntsic qui occupe la première place parmi les 45 bibliothèques publiques du réseau montréalais en matière de prêts annuels (avec le taux d'emprunt le plus élevé de documents).

En outre, l'établissement figure à la cinquième place pour ce qui est du taux de fréquentation. À ce propos, la nouvelle directrice note que les deux premières places de ce palmarès sont détenues par des bibliothèques dans des bâtiments entièrement neufs. « Peut-être que notre taux de fréquentation augmentera une fois la reprise des activités dans nos locaux rénovés. Qui sait? », lance-t-elle.

Elle témoigne de la bonne réputation dont jouit la bibliothèque Ahuntsic et de sa belle équipe dans le réseau des bibliothèques de Montréal. JDV

Les Tricoteuses du quartier
Boulique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972
info@lestricoteuses.ca
www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE

(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex LITE Depuis 1967!
Grossiste Électroménager
RÉFRIGÉRATION Électroménagers:
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile

garantie 2 ans 100%

514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)



LES ACTIVITÉS ÉCORESPONSABLES DU TEMPS DES FÊTES... *Chroniqueuse*

Ce n'est un secret pour personne : la période du temps des Fêtes entraîne souvent une augmentation de notre consommation, et donc des dépenses importantes, même quand on essaie de limiter les cadeaux ou de faire de meilleurs choix.

[En passant, pour des idées, vous pourriez lire ou relire mon article de décembre 2018 avec sa « pyramide de cadeaux écoresponsables ». L'article est disponible en ligne à <https://journaldesvoisins.com/magazinejdv/> en page 22.]

Alors, si on ajoute le coût et l'impact de nos activités, pendant ces jours de congé, on y ajoute un stress supplémentaire. Il est pourtant possible de bien profiter de cette période, sans trop de coût, de stress et d'empreinte écologique, et de bien s'amuser ou se reposer... Je vous suggère ici plusieurs activités à faire chez soi, dans le quartier ou à Montréal (donc locales!) :

- Passer un après-midi à glisser au parc Ahuntsic suivi d'un bon chocolat chaud au retour à la maison...

- Organiser une soirée de chants de Noël. Les musiciens amateurs pourront s'en donner à cœur joie en accompagnant les chanteurs ou vous trouverez sur Internet les accompagnements musicaux nécessaires ainsi que les paroles de vos chants préférés!



- Relaxer en regardant un bon vieux film de Noël même si vous l'avez déjà vu dix fois (emprunté à la bibliothèque, à l'horaire de Ciné-cadeau ou disponible en téléchargement).

- Patiner à l'extérieur sur une patinoire des environs, au Vieux-Port pour une sortie hors de l'ordinaire ou encore à

l'intérieur, beau temps, mauvais temps (par exemple à l'aréna Ahuntsic ou au 1000, de la Gauchetière au centre-ville).

- Relaxer un long moment dans un bon bain chaud (en utilisant ces sels de bain reçus en cadeau!) ou faire venir un massothérapeute à domicile pour éviter de sortir dans le froid!

- Faire une visite à la bibliothèque pour s'approvisionner en livres puis retourner à la maison pour y lire ou faire la lecture aux plus jeunes, bien calés avec une douille au fond du divan...

- Partir en randonnée en ski de fond ou en raquette dans un parc de Montréal (on peut même louer de l'équipement dans plusieurs parcs-nature : <http://ville.montreal.qc.ca/anous/articles/location-de-skis-et-de-raquettes> ou au MEC du Marché Central).

- Organiser avec des amis et leurs enfants un après-midi pour préparer des biscuits ou des bonbons; chacun apporte un plat pour repartir avec une partie des douceurs préparées!

- Jouer dans la neige, tout simplement, chez soi ou au parc le plus proche, si la nature a été généreuse avec les chutes de neige!

- Jouer aux touristes en allant visiter la Tour de Montréal, au Parc olympique, en découvrant l'Observatoire Place Ville-Marie, le Château Ramezay, ou en montant les nombreuses marches vers l'oratoire Saint-Joseph!

- Avec les enfants faire un après-midi de « camping d'hiver » dans la cour arrière, avec une vraie tente installée dans la neige ou de vieilles couvertures jetées sur quelques piquets et y déguster un chocolat chaud. S'il fait trop froid... faire la même chose au sous-sol ou dans le salon!

- Inviter des amis à une soirée de jeux de société, chacun apporte son jeu préféré et on passe au vote pour choisir le jeu... ou on étire la soirée et on essaie tous les jeux!

- Prendre le temps d'initier nos jeunes à la couture (très utile de savoir recoudre un bouton, réparer une couture ou un trou) ou encore au tricot ou au crochet, pour les plus patients. Si on n'a pas ces talents, on demande l'aide d'une grand-maman, d'une tante ou même d'une voisine amicale : elles seront heureuses de partager leur savoir avec ces jeunes pousses!

- Se lever très tard un matin si on peut se le permettre (si on n'a pas d'enfants ou si ils/elles sont ados!) et traîner en pyjama ou en « mou » toute la journée... ou faire une longue sieste l'après-midi...

- Faire un casse-tête de 1 000 morceaux en famille (se trouve souvent à petit prix dans les bazars ou petites annonces internet), un peu chaque jour, pendant la durée des vacances en le laissant sur un bureau ou dans un tapis de feutre à casse-tête (s'il manque quelques morceaux le défi n'en est que plus grand!).

- Organiser un repas avec un petit groupe d'amis ou de la parenté, pour avoir la chance de jaser plus avec chacun, sous le thème du « zéro-déchet » : chacun apporte un plat à partager et sa propre vaisselle si on n'en a pas pour tous (pour éviter la vaisselle jetable).

- Prendre une grande marche, par une journée de neige légère, pour découvrir la beauté des rues avoisinantes et identifier les maisons qui nous plaisent le plus...

- Et pour plus d'idées encore, consulter le site de Tourisme Montréal qui a répertorié une multitude d'activités à faire à Montréal (certains frais à prévoir dans certains cas par contre) : <https://www.mtl.org/fr/experience/activites-des-fetes-pour-tous>

Alors... à vous de choisir! Et profitez bien de la période des Fêtes! On se revoit en 2020! JDV■

Grande sélection de plus de 350 bières !

CIDRES, PRODUITS DE MIXOLOGIE, SAUCES PIQUANTES ET BIEN D'AUTRES!

**LA
CONSIGNE**



Beer Chope

168 rue Fleury Ouest, 514-439-2332

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

LA NEIGE, TOUT UN DÉFI !

L'hiver est arrivé! Nous avons la chance de compter sur un service de déneigement à grande échelle. Néanmoins, la préparation de chacun diffère en fonction de leur moyen de locomotion et à quel endroit le précieux bolide des automobilistes se trouvera lors des bordées de neige.

Ceux qui possèdent une entrée de garage sortent leur grosse pelle, ajustent leur souffleuse ou décoorent leur entrée d'un abri « Tempo » ou de bornes pour le déneigement.

Les automobilistes qui n'ont pas d'entrée de garage ont déjà installé leur pelle dans leur véhicule. Pour eux, chaque bordée de neige signifie qu'ils devront se pelleter une place et tenter d'y rester le plus longtemps possible.

Qu'à cela ne tienne! Ahuntsicois, voici quelques informations importantes liées au déneigement cet hiver.

Vous déposez la neige dans la rue... avez-vous votre permis?

Si vous avez pris l'habitude de déposer la neige dans la rue lorsque vous déneigez votre entrée de garage et votre chemin d'accès, sachez que vous devez maintenant vous procurer un permis aux bureaux de l'arrondissement. Que ce soit en envoyant le formulaire par la poste ou en vous présentant en personne aux bureaux de l'arrondissement, tous les propriétaires ou occupants de bâtiments résidentiels devront afficher leur permis, sous peine d'amende en cas d'infraction, pour pouvoir déposer la neige dans la rue. Le tarif est de 50 \$ pour les bâtiments de cinq logements et moins, 300 \$ pour les bâtiments de 6 à 8 logements et varie de la surface à déneiger pour les bâtiments commerciaux, industriels et de plus de neuf logements.

INFO-Neige MTL 2.0... soyez informés de la progression des opérations de déneigement

Ajoutez votre téléphone intelligent ou votre tablette à vos préparatifs hivernaux! Téléchargez l'application INFO-Neige MTL 2.0. Ainsi, lors de prochaines tempêtes, vous pourrez être informés de la progression des opérations de déneigement de l'arrondissement. Il vous sera possible d'y visualiser quelles rues ont été déneigées et à quel moment les autres le seront, vous permettant de trouver plus facilement un autre endroit pour



*Souvenir d'une journée de tempête hivernale
(Photo : jdv - archives)*

stationner votre véhicule. Bien utile pour éviter que votre véhicule soit remorqué!

Déneigement... quelques informations utiles

Depuis 2015, la Ville de Montréal s'est dotée d'une « Politique de déneigement ». Cette politique classe les rues selon leur degré de priorité de déneigement. Cette politique définit, pour chaque catégorie de rue, et en fonction de l'opération, soit l'épandage d'abrasifs, en fonction de la température, le déblaiement des rues et des trottoirs ou le chargement de la neige, le niveau de service minimum devant être offerts aux citoyens.

Dans l'arrondissement, c'est sur les boulevards Crémazie et Henri-Bourassa ainsi que sur l'avenue Papineau que vous apercevrez les camions en premier. Rapidement, ils cibleront les artères principales, les circuits de transport en commun, rues autour des hôpitaux, des écoles, des résidences de personnes âgées et des centres de la petite enfance.

Avant 20 h et avant 15 h... les affiches vous regarderez!

Si vous n'avez pas téléchargé l'application

info-neige, vous devrez être attentifs aux panneaux d'interdiction de stationner de couleur orange. Ceux qui indiquent une interdiction de stationner de jour entre 7 h et 19 h doivent être installés la veille avant 20 h. Tandis que ceux qui indiquent une interdiction de stationner de nuit doivent être installés le jour même avant 15 h.

Avec attention... vos bacs vous positionneront!

Pour éviter qu'ils ne se retrouvent sous

la pelle d'un camion de déneigement ou dans un camion de chargement, il est préférable de placer vos bacs de déchets, recyclage ou compost sur votre terrain en période de chargement de la neige et d'éviter de les sortir pendant la tempête!

Pour les piétons...

Qu'ils se trouvent sur une rue passante ou dans une petite rue tranquille du quartier, tous les trottoirs sont déblayés selon les mêmes normes. Dès que l'accumulation de neige au sol atteint 2,5 cm, les chenillettes se mettent à l'œuvre pour dégager les trottoirs. C'est donc le temps d'enfiler ses bottes... et parfois ses crampons... pour visiter les amis et commerces du quartier.

Et pour les cyclistes...

Christophe-Colomb, Berri, Lajeunesse, Louvain, quelques-unes des principales pistes cyclables de l'arrondissement sont accessibles à l'année. Toutefois, durant les opérations de déblaiement, il se peut que les bandes cyclables soient bloquées temporairement en raison de la neige disposée de chaque côté de la rue.

Chaque année, les opérations de déneigement sont un défi, mais nous avons tous un rôle à jouer pour faciliter l'efficacité de ceux-ci et contribuer à ce que l'on puisse se déplacer de façon sécuritaire qu'on circule à pied, en transport en commun, à vélo ou en voiture. JDV ■

AVODIC Depuis 1982

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

ACHAT ET VENTE DE VOITURES D'OCCASION

212, rue Sauvé Ouest
Montréal, Qc, H3L 1Y9
www.avodic.com

Service : (514) 381-3858
Vente : (514) 381-5292
info@avodic.com



Le coin des
p'tits voisins

L'ARBRE DE NOËL

Le temps des Fêtes arrive à grands pas. Chacun célèbre à sa façon. Par contre, on remarque souvent un élément rassembleur : l'arbre de Noël.

Nous le voyons illuminé à l'extérieur, décoré dans les maisons. Même érigé maladroitement, il demeure charmant et ne nous laisse pas indifférents.

Je te propose un bricolage que tu pourras afficher ou il te servira à illustrer une carte de Noël que tu offriras.

Tu auras besoin :

- D'une feuille de papier (construction ou autres)
- De retailles de papier (construction, emballage, vieux magazines colorés, etc.)
- De ciseaux
- De colle
- De crayons

Par ailleurs, voici quelques suggestions de lecture sur le thème de l'arbre de Noël. Des livres que tu pourras emprunter ou réserver à la bibliothèque de ton quartier.

Rikki et Rouquin, le plus beau Noël, Ohi, Ruth, Scholastic, 2016

Joyeux Noël, petite souris! Wood, Audrey, Mijade, 2015

Couché papa! Alliance, Mireille, d', L'école des loisirs, 2001

Bon bricolage, bonne lecture, et joyeuses Fêtes! *Lucie JDV* ■

Lucie
PILOTE

Chroniqueuse



1. Dans les retailles de papier, tu découpes des bandes de plus ou moins 0,5 cm



2. Pour te guider, tu dessines un grand triangle sur la feuille de ton choix



3. Tu colles les bandes dans le triangle afin de créer un joli effet



4. Tu peux compléter en collant un tronc

5. Selon ton inspiration, tu peux ajouter des décorations: autocollants, pompons, boutons, etc



Effie Giannou

Conseillère de la Ville -
District de Bordeaux-Cartierville



514 872-2246

effie.giannou@montreal.ca

@EffieGiannou

/effieMTL

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

BRAVO !
Vous nous avez lu jusqu'ici !
Ne manquez pas nos nombreuses actualités sur le Web !

Demandez un abonnement gratuit
à notre courriel de rappel hebdomadaire :
redaction@journaldesvoisins.com)

JEUNES VOISINS

AU COEUR DES CHANGEMENTS

Kristian
GHAZARYAN

Chroniqueur



Selon Environnement Canada, de 1948 à 2018, la température moyenne nationale a augmenté de 1,7°C, ce qui équivaut à une hausse substantielle. De plus, la température moyenne du pays enregistré en 2018 a été de 0,5°C au-dessus de la température de référence. Les régions nordiques semblent être les plus affectées, étant donné que la fonte des glaces se manifeste d'une manière de plus en plus inquiétante. Greta Thunberg, une jeune fille de 15 ans, en avait assez de l'inaction constante du gouvernement suédois par rapport aux changements climatiques.



Greta Thunberg (Photo :
jdv - P. Rachiele)

Afin de manifester son mécontentement, elle s'est engagée dans une grève scolaire.

Par conséquent, elle a reçu une grande attention médiatique dans un court intervalle de temps.

Plus tard, la militante suédoise a prononcé un discours à l'ONU, dans lequel elle dénonçait les actions des politiciens qui avaient manqué d'accomplir leur travail convenablement face au réchauffement planétaire au point où une jeune fille de 15 ans devait sonner l'alarme.

Il va sans dire qu'en ce moment, les jeunes se trouvent dans une situation peu rassurante. Leur génération pourrait très bien être au cœur de futurs désastres associés aux changements climatiques, et ils en sont bien conscients.

D'accord, pas d'accord?

Cependant, les opinions sont divisées par rapport au mouvement de Greta Thunberg.

Une partie s'associe entièrement à la jeune Suédoise et participe activement à son mouvement dans le but de faire passer un message crucial aux gouvernements pour que ces derniers se montrent plus préoccupés vis-à-vis du réchauffement planétaire.

Par contre, une autre partie pense que sa vision du monde pourrait être un peu trompeuse.

Puisque beaucoup survivent à peine du jour au lendemain à cause de guerres et de famines dans des pays sous-développés et en développement, on peut s'imaginer que les énergies renouvelables ne font pas nécessairement partie de leurs priorités.

En fin de compte, qu'on soit d'accord ou non, il faut reconnaître qu'un tel mouvement est tout simplement essentiel à notre survie en tant qu'espèce. JDV ■



Dites NON au projet de loi 40



Joyeuses Fêtes!
Chantal Jorg
Commissionaire
Cartierville - Ahuntsic-Ouest



Téléphone : 514 596-7790
jorg.c@csdm.qc.ca

Abonnez-vous à notre page Facebook :
À l'école de PL40

PROGRAMMATION

**ESPACE
LE VRAI
MONDE?**

HIVER
2020

**Rosalie
Vaillancourt**

humour
enfant roi
24.01.2020

**NATASHA
KANAPÉ**

musique/poésie
25.03.2020

HURLEVENTS

théâtre
de Fanny Britt
08.04.2020

billetterie
www.espacelevraimonde.ca
et à la coop ahuntsic
9155, rue saint-hubert - montréal



**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

CHRISTINEGAUTHIER.COM
(514) 570 - 4444

**POUR VENDRE
MA MAISON**

JE FAIS CONFIANCE À
CHRISTINE GAUTHIER

**PROMOTION
DÉCEMBRE**

50

**BOITES
DE DÉMÉNAGEMENT
GRATUITES****

**VOUS PENSEZ
À VENDRE
OU ACHETER
EN 2020 ?**

APPELEZ-NOUS
POUR RÉSERVER
VOS 50 BOITES
GRATUITES**



10505 RUE CHAMBORD

Grand duplex avec possibilité de bachelor ou intergénération au sous-sol. 3 chambres à coucher, salon avant très lumineux et vaste idéal pour une famille, cuisine avec beaucoup de rangement et espace comptoir. Garage tandem avec laveuse-sécheuse.



10720 RUE JEANNE-MANCE

Une rareté sur le marché, une unifamiliale isolée et spacieuse avec trois chambres à coucher à l'étage et une quatrième au sous-sol, pouvant accueillir un bureau à domicile (sous-sol), une cour de bonne dimension vous permettra de créer des beaux moments en famille. À proximité de tous les services et de la rue Fleury. Il faut la visiter!



10430 RUE BERRI

Super bel emplacement en plein coeur d'Ahuntsic à proximité de Fleury, parc Ahuntsic, métro et autres commodités. Condo à aire ouverte avec très grande chambre à coucher, espace de vie commune très lumineux avec sa grande porte patio. Salle de bain avec bain profond et douche indépendante, installation laveuse sécheuse. Faites-vite, Occasion rare!



9897 GRANDE-ALLÉE

Bienvenue au 9897 Grande-Allée. Grand triplex situé dans un secteur paisible. Grand logement au rdc occupé par les propriétaires, avec usage du sous-sol, du garage, de la grande cour aménagée. Cuisine et salle de bain au goût du jour. À voir!

#1

ÉQUIPE À AHUNTSIC*



10404 CLARK

Grand duplex converti en immense propriété unifamiliale. 4 chambres et deux salles de bain à l'étage. Garage au sous-sol et place de stationnement dans l'allée. Emplacement de choix, à quelques minutes de la rue Fleury et ses nombreux commerces. Une occasion à saisir rapidement!



12241 SAINT-GERMAIN

Propriété jumelée très bien entretenue et ayant fait l'objet de beaucoup de travaux au fil du temps. Cuisine au goût du jour. Planchers de bois au rdc. Espace de stationnement au garage et dans l'allée. Logement au sous-sol loué sur Air BNB, bon investissement.

